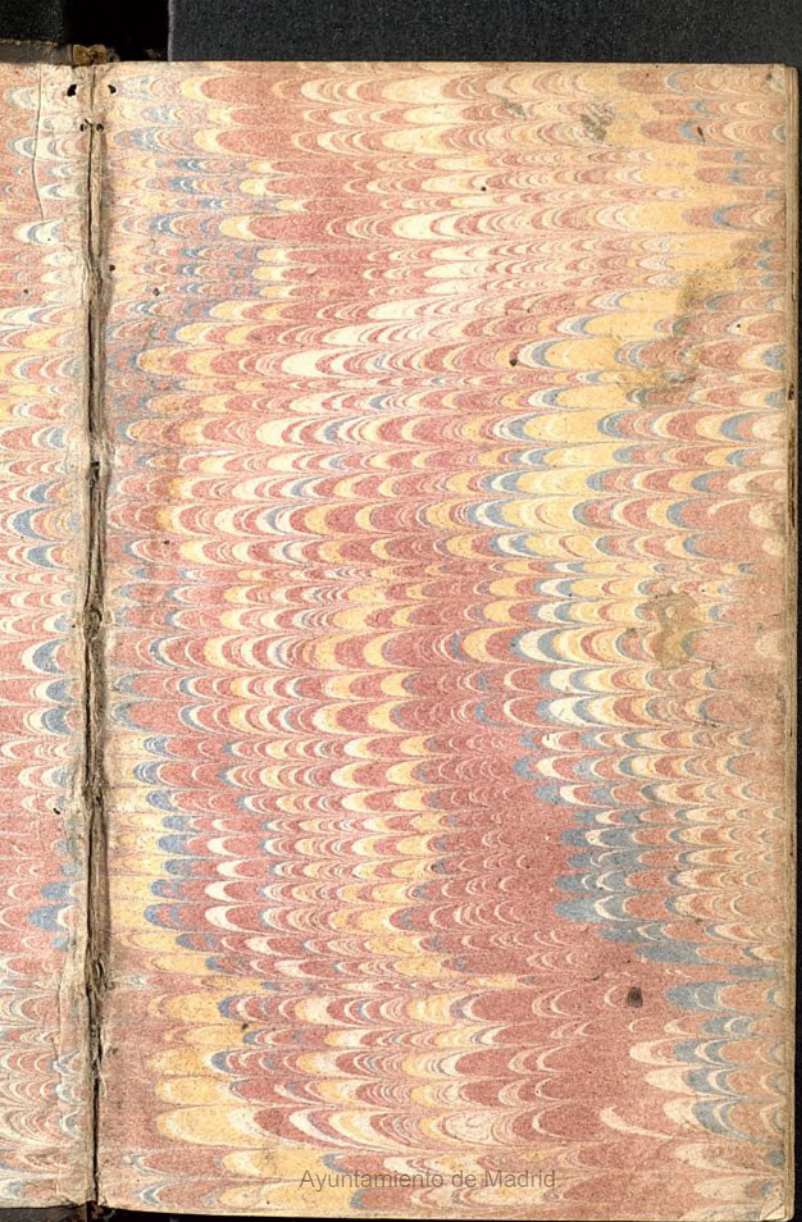




Ayuntamiento de Madrid

R  
729



Ayuntamiento de Madrid



Postea lre Liberis

Jennici Chatillon



nº 8680





LEISTACQVSTIONS  
DE VMSERMCA  
PARALLA RAIN

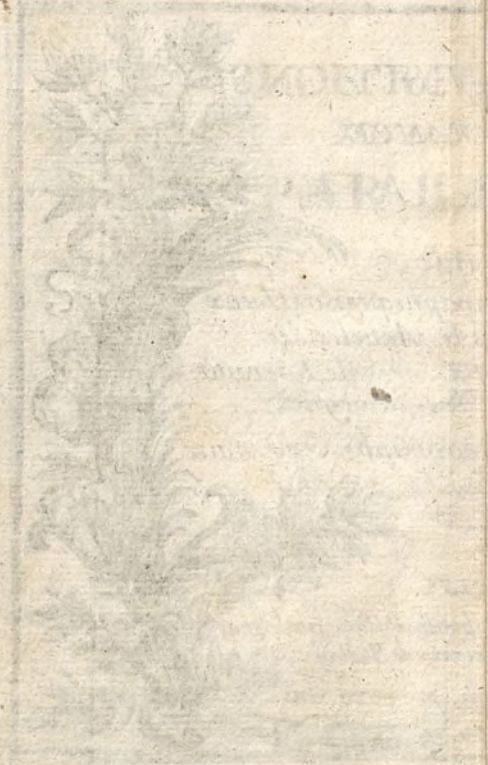
Avecque  
Les Cartes Geographiques des Lieux  
mentionnés dans les Articles des  
Traitez de Münster, de Pyrenées de Lorraine,  
d'Aix la Chapelle, de Nimègue, &c.  
Par D. Du Vinet & D. G. de la Haye  
Ordinaire  
D'Alsace

A PARIS  
chez L'Auteur proche du Palais, sur le Quay  
de l'Orloge, au coin de la rue de Harlay  
Avec privilège du Roy. MDCCLXXIX



Ex Libris nobiliss  
adolentis de codati nicolai  
Theodorici

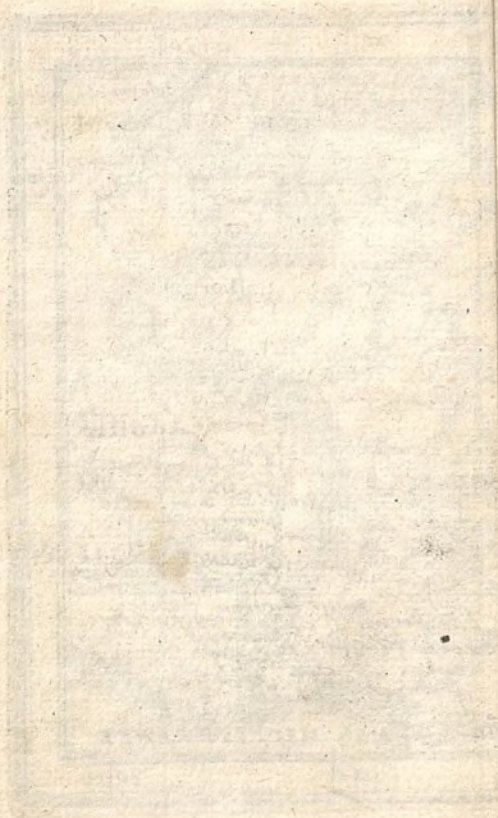
1777



El Ayuntamiento de Madrid  
por el Sr. D. Juan de Dios  
Secretario







*Chatillon* 5



# ACQUISITIONS DE LA FRANCE.

**N**OSTRE Histoire nous apprend que la grandeur de la France a esté fondée par le Grand Clovis, & par ses Enfans, qui possederent les Gaules, & vne partie d'Alemagne. Elle nous apprend aussi que l'an 800. Charlemagne fut couronné Empereur d'Occident par le Pape Leon III. qu'il posséda ensuite les Gaules, presque toutel'Italie, l'Alemagne, la Hongrie, l'Esclauonie, avecque partie d'Espagne, de Danemarq & de Pologne; & que l'an 803. il demeura d'accord des bornes de son

A iij

Empire, avecque Nicephore Empereur d'Orient; de sorte qu'en Italie, ces bornes furent mises aux Riuieres de Garigliano & d'Ofanto: Et cette Date de la diuision des deux Empires, est fort celebre. Le partage que firent les trois Enfans de Loüis le Debonaire, l'an 843. n'est pas moins remarquable: car pour lors, la France fut fort retressie, ayant esté resserree entre l'Escault, la Meuse, la Saône & le Rhosne; & ce qui estoit au delà de ces Riuieres, ayant esté pretendu par l'Empire.

Entre les Princes voisins du Roy, il n'y a gueres que le Roy d'Espagne qui lui puisse resister. Ce Prince est de la Maison d'Autriche, laquelle avec celle de France a donné iusques ici le branle à toute la Chrestienté. Cela s'est vû dans le Siecle precedent; & nous l'auons vû dans celui-ci, par la Guerre où ces deux Maisons ont engagé la pluspart des Estats de l'Europe, & par la Paix qu'elles ont faite, laquelle a obligé les Nations Septentrionales à la faire pareille.

ment entre-elles. La Maison d'Au-  
triche, à la verité, a de grands avan-  
tages par la possession qu'elle a de  
de l'Empire : mais il se peut faire,  
qu'elle le perde ; & qu'ainsi, de Sou-  
ueraine elle deuienne sujette en  
Allemagne.

Pour ce qui est de la Maison de  
France, on peut dire avecque verité  
qu'elle est la plus puissante de toute  
l'Europe, que tout l'éclat qu'elle  
a, vient d'elle-mesme, & qu'elle ne  
l'emprunte point de nulle part. Elle  
fait gloire de secourir ses Alliés, ainsi  
qu'elle a fait de nostre temps les Gri-  
sons, le Duc de mantouë, l'Electeur  
de Treves, le Duc de Modene, le  
Duc de Parme, l'Electeur de mayen-  
ce & autres Princes de l'Empire &  
d'Italie. A l'occasion de ces Souue-  
rains, elle a soutenu la guerre contre  
l'Espagne, ou contre d'autres Estats  
en la Valteline, en Italie, en Ale-  
magne, & apres la rupture de l'an  
1635. en toutes les frontieres du  
Royaume. La Valteline a esté re-  
mise au pouuoir des Grisons apres

les Combats du Val de Leuvin, du Pont de Mazzo, du Val de Fresle & de Morbegno. Le Duc de Mantouë est rentré en possession de ses Estats, par la Paix de Quieras: L'Electeur de Treves a esté remis en liberté, l'an 1645. Par le Traité de Pise de l'an 1664, le Roy a fait donner satisfaction au Duc de Modene touchant ses pretentions sur Comachio: & en consiration du Duc de Parme, a fait desincamerer le Duché de Castre. Sa Majesté a donné vn secours assez considerable à l'Electeur de Mayence pour luy faire rendre obeïssance par la ville d'Erfort. Les Holandois ont resenti depuis peu les auantages de leur Alliance avec la France; car dans leur guerre contre l'Euesque de Munster pendant qu'ils auoient à deméler avec les Anglois, les Troupes Auxiliaires de la France, les ont aidé a defendre leur frontiere de terre ferme, & à terminer glorieusement leur guerre de Mer. Tous les autres Alliez de la Couronne ont esté glorieusement

secours, ou rétablis par le Traité de Munster & par celui des Pirenées, en suite desquels, quelques-vns d'entreux ont fait des Acquisitions fort considerables. On peut dire bien dauantage, c'est que l'Empereur mesme n'a garenti ses Estats Hereditaires de l'inuasion des Turcs, que par le secours François.

Comme doncques la France n'a pas de Princes voisins plus puissans que la Maison d'Austriche, c'est aussi cette Maison avecque laquelle elle a eu le plus à démeler dans les derniers Siecles. Plusieurs Traités de Paix & de Treve ont terminé les Guerres qui ont esté faites de temps en temps entre ces deux Maisons; mais il n'y a pas eu de Paix plus glorieuse, ny plus auantageuse à la France, que celle qui a precedé l'Auguste Mariage du Roy.

Le Traité d'Arras, l'an 1435. oblige le Roy Charles VII. à transporter au Duc de Bourgogne, Perone, Roye, & Mondidier, avec titre de Pairie; l'Artois, & les Villes de la

A v.

Riuiere de Some, rachetables pour 400. mille escus. Louïs XI. dégagea ces Terres ; & par le Traité de Conflans l'an 1465. les ceda, moyennant l'hommage, au Comte de Charolois, qui depuis fut Duc de Bourgogne, sa vie durant ; C'est pourquoy elles retournerent à la Couronne de France, apres la mort de ce Duc.

Le Traité de Noyon l'an 1516. portoit, que François I. cederait le Royaume de Naples, moyennant une pension de cent mille escus : Que Charles pour lors Archiduc d'Autriche rendrait la Nauarre ou un Equiualent à Henri d'Albret ; Mais Ferdinand Roy d'Aragon estant mort, Charles se hâta de passer en Espagne ; & depuis, negligea ce Traité.

Le Traité de Madrid l'an 1526. Celui de Cambray conclu l'an 1529. apres auoir esté commencé à Crecamp. Le Traité de Crespi qui auoit esté commencé à Saint Iean des Vignes, & qui fut fait l'an 1544. Le

Traité de Vauchelles, & autres, ont tous esté defaavantageux à la France. Et mesmes, celui de Madrid est pre-tendu nul, parce que le droit des gens casse les Traitez qui sont faits en prison; & par les loix fondamentales du royaume, le Roy est toujours Mineur, quant à l'alienation du Patrimoine Royal. D'ailleurs, les deputez du Duché de Bourgogne protesterent contre ce Traité: & vne grande ligue se fit à Cognac, pour chasser l'Empereur Charles V. hors de l'Italie.

Le Traité de Cambray l'an 1556. est à peu-prés de mesme que celui de Madrid; Si ce n'est, qu'il n'y est pas fait mention du Duché de Bourgo-gne.

Par la Paix de Catteau-en-Cam-bresis, l'an 1559. entre Henri II. & Philippe II. le Roy remet au Roy d'Espagne, Hesdin, Mariembourg, Thionville, Damvillers, Yvoy, Mon-medi, le Charollois, & Valen-ce sur le Pô: à l'Euesque de Liege, Bo-vines, & Büillon: & plusieurs pla-

A vj

ces au Duc de Sauoye, au Duc de Florence, au Duc de Mantouë, & à la Republique de Génes. Sa Majesté Tres-Chrestienne garde en Piémont Turin, Quiers, Ville-Neue d'Ast, Chiuas, Pignerol, Carmagnole & les Chasteaux de Salusses. Par la mesme Paix, le Roy d'Espagne remet au Roy, Saint Quentin, le Catelet, Ham & le Diocèse de Teroane: Creueccœur en Cambresis, au Dauphin: Saint pol en Artois; à Marie de Bourbon; & plusieurs places du Monferrat, au Duc de mantouë. Sa Majesté Catholique garde Vercel & Ast en Piémont

Par la Paix de Vervins, l'an 1598. entre Henri IV. & philippe III. le Roy remet au Roy d'Espagne, le Charollois; le Roy d'Espagne, remet au Roy, Calais, Ardres, Mont-hulin, Dourlens, la Capelle, le Catelet & Blaver: Et le Duc de Sauoye remet au Roy, Berre en Provence.

*La Table suivante fait voir les Acquisitions du Roy par la Paix de*



*PIGNEROL en Piemont,  
et les Vallées voisines.  
Par P. Du Val Geographe Ord. du Roy.*





*Munster & par celle des Pyrenées. Et il faut remarquer, qu'en cette dernière Paix, il est dit, que les Articles qui y sont contenus ne preindicieront pas aux vieilles prétentions des deux Couronnes, lesquelles auroient requis trop de temps pour estre décidées.*

## DE PIGNEROL

*& des Vallées voisines.*

L'An 1630. le Roy se rendit maître de Pignerol, apres que le Duc de Sauoye eut refusé passage à l'Armée Françoisse, qui alloit secourir Casal. Depuis, sa Maiesté traita de la Ville & Citadelle de pignerol, avec son Altesse; mais, la Maison d'Autriche en témoigna vn grand mécontentement, alleguant pour pretexte, qu'une telle place ne pouuoit pas changer de maistre, sans le consentement de l'Empereur. Neanmoins, l'Acquisition de pignerol & ce qui est du Val de Perouse au Septentrion du Chiufon, fut confirmée à la France par l'Empereur, en la Paix de

Quieras, l'an 1631. & depuis, par tous les Estats de l'Empire, en la Paix de Munster, l'an 1648.

Pignerol est vne Ville mediocrement grande, ornée de belles Eglises, & ceinte de Bastions Royaux. Autre-fois, elle estoit l'Appennage des ruissnés de la Maison de Sauoye. Sa Citadelle est forte, & par nature, & par art; car son assiette est sur le roc, & les traux y ont esté faits sans épargner la dépense. C'est aussi la Clef qui ouure au Roy la porte d'Italie, lors qu'il y veut secourir les Princes ses Alliés. A l'occasion de cette Citadelle quelques Italiens disent que l'Eglise a deux Clefs; mais que la France en a trois, sçauoir Brisac pour l'Alemagne, Pignerol pour l'Italie, & Perpignan pour l'Espagne.

*Des Vallées Protestantes, en Piémont.*

Ces Vallées, sont de trois sortes; de Luzerne, de Saint Martin, & de la Perouse. Elles appartiennent au

Duc de Sauoye, si ce n'est la partie de celle de la perouse au Septentrion du Chiufon, laquelle est au Roy avec Pignerol, depuis l'an 1631.

L'an 1655. les protestans d'Europe & sur tout Cromvel, firent grand bruit pour ce qui se passa dans la vallée de Luzerne. Le Duc de Sauoye pretend, pour ce qui est de cette Vallée de Luzerne, Que les protestans ne peuvent pas habiter aux environs de Luzerne, ni au Midi du Pelice, ni à Bubiano, ni à Fenil, ni à Campillon. (Pour Briqueras, il est certain, qu'il n'est pas de la vallée). Que dans les limites qui leur sont tolerés par grace, il y a pour les Vallées dependantes de Luzerne, Angrogne, Bobio, Villars, le Val Guichard & Rorate avecque le Tailleret & la Ruë des bonnets qui est du voisinage de la Tour. Que Saint Iean & la Tour ne leur sont accordés que pour l'habitation, & non pour la predication.

Les Protestans se fondent sur vne concession de bornes, laquelle ils pre-

tendent leur auoir esté faite l'an 1561.

Le Duc de Sauoye ne pouuant souffrir que les protestans eussent basti onze Temples hors des Limites à eux accordés, & qu'ils eussent brisé des Eglises à Villars, à Bobio, à Rorate & à Angrogne; leur fit commandement le 25. de Ianuier de l'an 1655. à ce qu'ils eussent à se retirer dans trois iours, sur peine de la vie, dans la Vallée d'Angrogne, & dans les Terres de Rorate, de Villars, de Bobio & dependances, & de desemparrer des autres Terres de la Vallée de Luzerne. Les Habitâs des Vallées de S<sup>t</sup> Martin & de la Perouse porterét ceux de Luzerne à la desobeissance. C'est pourquoy, le Marquis de Pianezza eut ordre du Duc d'attaquer le bourg de la Tour qu'il prit de force, mais il fut obligé d'emploier d'autres Regimens que ceux qu'il auoit pour mettre à la raison la haute partie de la Vallée d'Angrogne. Les Troupes de son Altesse de Sauoye emporterent aussi Villars, Bobio, Rorate & d'au.

très Bourgs; ce qui ne se pût faire sans qu'il y arriuaſt de grands deſordres, pluſieurs perſonnes y ayant eſté, ou tuées, ou mortes de froid, ou enſeu-uelies dans les neiges lors qu'elles ſe vouloient ſauuer dans les terres de leurs voiſins. Le 18. d'Aouſt de la meſme année, le Duc de Sauoye accorda Grace à ceux du Païs ſes Sujets. Quelques vns d'entr'eux neanmoins continuerent quelque ſorte de rebellion en 1663. appuiant des Bannis & Scelerats; & à cauſe de cela, il fut de nouveau procédé contr'eux. Pour obuier à tous ces deſordres, vne ſuſpenſion leur fut accordée, à la ſollicitation des Cantons Suiffes Proteſtans. Ces meſmes Cantons & d'autres Potentats de l'Europe prièrent auſſi le Roy d'employer ſon autorité enuers ſon Alteſſe, pour ce ſujet. Enſuite, le 14. de Feurier, l'an 1664. le Duc de Sauoye a accordé grace, pardon, abolition & amniſtie aux Vallées de Luſerne, Saint Martin, la Perouſe, Saint Barthelemi, Roche-

plate, & Prarustin; & a prié sa Majesté d'estre Arbitre de la moderation dont il s'est contenté dans la satisfaction qu'il pouuoit exiger de quelques-uns de ses Sujets. Par cette mesme grace, l'Ecole se doit tenir au Chabas & non à Saint Jean: Defenses sont faites aux Catholiques sous diuerses peines, d'y changer de Religion; & vne place est reseruée en chacune des terres pour y bastir vne Eglise, les Eglises du Villars & des autres lieux deuant estre rebasties.

DES ACQUISITIONS  
de la France en Allemagne, par la Paix  
de Munster.

L'Alsace, qui est la principale piece de ces Acquisitions, est vne Prouince fort celebre, à cause de la noblesse & de l'ancienneté des Maisons qui l'ont possédée; elle n'est pas moins importante qu'elle est celebre, parce que par son moïen le Roy estât maistre de plusieurs Passages sur le



# LES ACQUISITIONS DE L'ARRANCE

En ALLEMAGNE par le Traité de Munster

Le Landgraviat de la haute  
et basse ALICE et la pro-  
tection de dix Villes Impe-  
riales



LE SWANGON



La Ville et Seigneurie de  
BRISAC



LE COMTE DE HERETTE



La protection de  
PHILISBOURG





Rhin, peut maintenir la Paix dans l'Empire, secourir les Princes ses Alliez & rendre son Estat aussi florissant qu'il l'estoit sous Charles-Magne, l'un de ses Predecesseurs.

L'Alsace peut estre considerée en plusieurs manieres, premierement pour tout le pays qui se trouue deçà & delà le Rhin, entre la Lorraine, la Franche-Comté, la Suisse, la Souabe & le Bas Palatinat. En second lieu, pour la Seigneurie qui porte le nom de Land-graviat; Enfin pour la glorieuse conqueste du Roy confirmée par la Paix de Munster, l'an 1648. Et c'est cette Alsace que l'on peut appeller Françoisse & dont ie traite principalement en cette Description, sans m'arrester à ce que la Maison d'Autriche, & quelques autres Princes de l'Empire d'Allemagne possèdent au delà du Rhin. Pour ce qui est du nom d'Alsace, on le fait venir de celui d'Ill; c'est ainsi que l'on appelle la Riviere qui est la plus grande & la plus considerable de la province, qui en reçoit un grand

nombre d'autres des Monts de Vau-ge, & qui en son cours fait plus de vingt & cinq de nos lieües, du Midi au Septentrion. Ces lieües sont chacune de 2500. Pas Geometriques, & ce sont des lieües de cette sorte qu'il faut entendre aux endroits de ce petit Traité où il est fait mention de lieües. Le nom de Landgrauiat est Aleman, & signifie Comté de la terre, le Land-grauiat d'Alsace est l'un de ces quatre Land-grauiaats de l'Empire dont les trois autres sont celui de Turinge, celui de Hesse & celui de Leuchtemberg : s'il y a eu d'autres Terres qui ont porté le titre de Land - grauiaat, elles n'ont pas approché de la dignité de celles-ci. Quelques Auteurs disent que les Comtes de Kibourg qui est une place en Suisse dont l'Empereur porte encore le titre, ont esté les premiers Land-graues d'Alsace sous l'Empereur Othon I. D'autres assurent que ce fut Othon III. qui créa deux Land-grauiaats, l'un en la haute & l'autre en la basse partie de

cette contrée. Quoy que c'en soit, il est certain que le Land-graviat de la Haute Alsace est eschû aux Comtes d'Hapsburg, dont la Maison d'Autriche a herité; & que celui de la Basse, à la suite du temps, a esté tenu par les Euesques de Strasbourg qui sont Princes de l'Empire, c'est à dire qui ont vn pouuoir absolu sur le temporel de leur Benefice, & droit de séance dans les Assemblées Imperiales. Si nous voulons remonter plus haut, & voir ce qui s'est passé auant ce temps-là, nous apprendrons qu'après la domination des Romains en Gaule, nos Roys ont possédé l'Alsace pendât plus de deux cent ans, & qu'ils y ont souuent demeuré, ou qu'ils en ont donné la iouissance à leurs plus proches parens, dõt la demeure estoit à Ober-Enheim, ou en son Chasteau d'Hohembourg, qui depuis, a esté appellé Saint Otile. Pour lors, l'Alsace faisoit partie du Royaume d'Autrasie, & elle a mesmes quelque-fois porté le nom de Petite-France. La seconde Race Royale en a pareille-

ment ioiii, apres que Charles - Martel l'eut laissée à ses Descendans. La pieté de nos princes y a fondé quantité de Monasteres, ausquels elle a fait don de plusieurs villes, & accordé de si beaux priuileges, qu'il n'y en a pas en tout l'Empire qui soient plus considerables. Il y a encore en Alsace des Places qui conseruent les Reliques de plusieurs Saints, car on garde celles de Saint Thibaud à Thannes, celles de Saint Valentin à Rufach, celles de Saint Urbain à Ensisheim, celles de Saint Lazare à Antlau, celles de S. Florentin à Hasle &c.

L'Alsace a de si grands auantages, que ceux qui ont traité amplement de l'Alemagne, l'ont mise d'ordinaire en teste des autres Provinces. L'on y conte plus de cinquante Villes & autant de forts Chasteaux: Il ne s'y trouue aucun lieu en friche, car ses Montagnes ont des bois la pluspart pleins de Chastaigners, des mines d'argent, de cuivre, & de plomb: ses Collines ont des Vignobles, ses Plaines des terres à bled, & ses Vallées

d'excellens pasturages. Le vin d'Alsace est fort agreable à boire, & l'on en recueille vne telle quantité, que l'on en transporte en Suisse, en Souabe, en Bauiere, en Lorraine, en Flandres & mesmes en Angleterre. Il y a bien d'autres contrées où il croist d'aussi bon vin, mais il n'y en a pas, où il y ait ensemble tant de commodités pour la vie de l'homme. C'est ce qui a obligé plusieurs Estrangers à y venir demeurer & sur tout des Laboureurs & des Vignerons qui y trouvent leur conte. Charles Duc de Bourgogne trouua ce pays si beau & si riche, que lors qu'il en eut vne partie par engagement, il forma aussitost le dessein d'incorporer le tout à ses autres Estats. Si nous en considérons la grandeur, nous verrons qu'en y comprenant le Sundgou, il y a bien trente-cinq lieues, depuis Ferette insqu'à Veissembourg; & que la largeur entre les Monts de Vauge & le Rhin en a sept ou huit. Tout cela aux enuiron du 29. Degré de Longitude, entre 47. & demi & 49. De-

grés de Latitude Septentrionale, dans  
 vne affiette fort auantageuse, puisqu'  
 elle est vers le milieu de la Zone  
 tempérée, où les habitans respirent  
 vn air tres-fauorable. C'est donc en  
 cét endroit que se trouue l'Alsace  
 Françoisse, qui comprend comme i'ay  
 desia dit les Terres acquises par le  
 Roy & la Couronne de France en  
 Allemagne, suiuant le Traité de Mun-  
 ster; Voicile denombrement de ces  
 Acquisitions. Le Land-grauiat de la  
 haute & celui de la basse Alsace, avec-  
 que la prefecture Prouinciale de dix  
 Villes Imperiales, qui sont Hague-  
 nau, Colmar, Slestat, Munster en  
 Gregorienthal, Durkeim, Keiser-  
 berg, Ober-Enheim, Rosheim, Veis-  
 sembourg & Landau; La Ville & la  
 Seigneurie de Brisach; le Sundgou  
 & le Comté de Ferette; la Prote-  
 ction de Philisbourg, dans l'Euesché  
 de Spire avecque le droit perpetuel  
 d'y tenir garnison, & celui d'y faire  
 passer des soldats & des conuois par  
 les Terres & les Riuieres Imperiales.  
 Toutes ces Seigneuries ont esté ce-  
 dées,

dées, avecque les Villes, Chasteaux, Villages, Citadelles, Bois, Forests, Mines d'or & d'argent, Riuieres, Eaux &c. sans aucune reserue; avecque tous droits, propriété, domaine, possession, juridiction, souueraineté, sans que jamais ni l'Empire, ni la Maison d'Austriche y puisse pretendre aucune chose, renonçant à toutes constitutions à ce contraires, sur tout à la Bulle d'or, pour ce qui est de ce sujet. D'ailleurs, il est dit dans le mesme Traité, que l'on ne pourra bastir aucune forteresse sur le bord Oriental du Rhin depuis Basle iusqu'à Philisbourg: Que l'on demolira, ainsi que l'on a fait, les fortifications de Bennefeld, de Sauerne & du Chasteau de Hohen-barr en l'Euesché de Strasbourg, comme aussi celles de Rhinau & de Newembourg sur le Rhin, où en suite l'on ne pourra tenir aucune garnison; & enfin, que les portes de Sauerne seront toujors ouuertes au Roy & le passage libre pour les troupes de sa Majesté.

Et certes, puis qu'en consideration

B

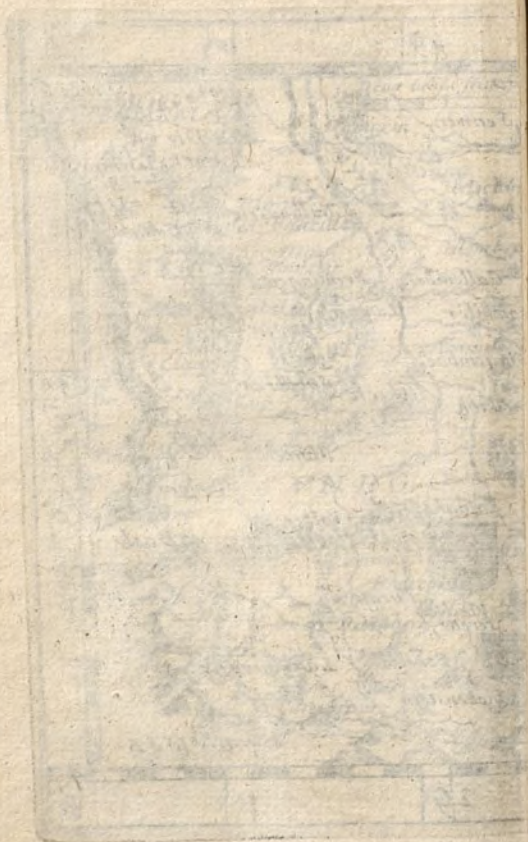
de la Paix, sa Majesté Tres-Chrestienne à cedé à l'Empire vn nombre presque infini de places qu'elle auoit conquises, il est iuste que rien ne s'oppose à sa marche, lors qu'elle voudra visiter le domaine de ses Ancestres qu'elle a reconquis avecque tant de valeur & de justice.

### DV S V N D G O V.

**L**E Sundgou se presente le premier à decrire, si nous voulons suiure le cours des Riuieres. C'est vne contrée longue d'environ dix lieües & large de huit : Elle a la Haute Alsace vers le Septentrion, la Lorraine, l'Abbaye de Lure, & le Comté de Montbelliard vers le Couchant, l'Euesché de Basle vers le Midi, & le Brisgou vers le Leuant. La Lorraine, pour la plus-part est au Roy: Lure est vne Abbaye d'Empire, laquelle a quelque trente villages en sa juridiction; le Comté de Montbelliard appartient à vn Prince de la Maison de Virtemberg; l'Euesché de Basle







est vne Principauté Ecclesiastique de l'Empire, dont le Prince reside à Porentru; & le Brisgou reconnoit la Maison d'Austriche. C'est en Brisgou qu'est la ville de Fribourg connuë par son Vniuersité, par ses bõs ouuriers en Cristal, & par la sanglante Bataille de l'an 1644. Il y a aussi le Chasteau d'Heitersheim Prieuré & residence du Grand Bailli de l'Ordre de Saint Iean de Ierusalem ou de Malthe, qui est Prince de l'Empire.

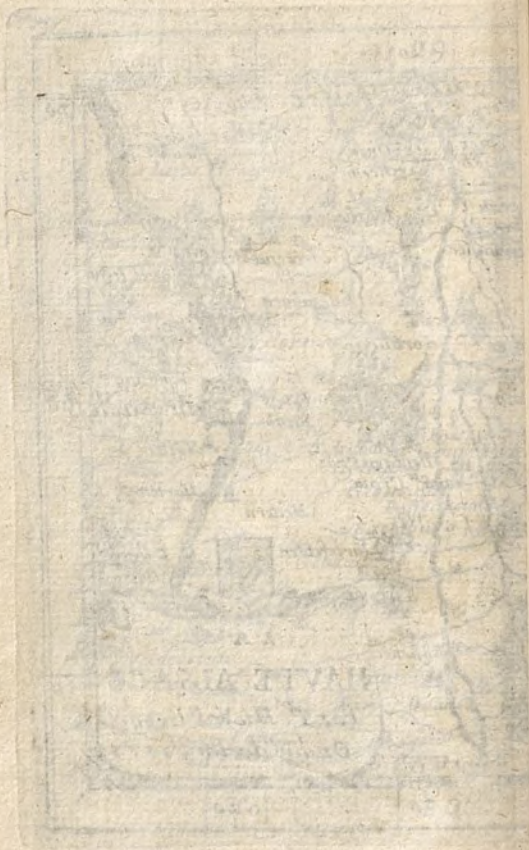
Le Sundgou a tant de vignobles & de terres à bled, que plusieurs habitãs de la Süisse & de la Lombardie y vont quelque-fois faire leurs prouisions: l'on y voit aussi des bois qui fournissent la commodité de la chasse. Le Comté de Ferette qui en fait la meilleure partie est vne ancienne Seigneurie qui eschût à Albert Duc d'Austriche l'an 1324. Altkilch en est la ville capitale sur l'Ill. Ferette qui a vn vieux Chasteau sur le haut d'vne montagne donne le nom à tout le Comté. Tannes a en son voisinage vn vigno-

B ij

ble qui produit ce vin excellent que l'on nomme Rangewin. Darnay & Beffort où il y a vne Eglise Collegiale, sont en quelque consideration: Blumberg, Morspurg, & Landskron sont de fortes places à cause de leurs affiettes sur des montagnes. Mulhausen est vne Ville alliée des Süisses & qui pretend estre Imperiale. Hagembach au Couchant d'Altkilch porte le nom de ce mal-heureux Seigneur qui seruit d'instrument à faire broüiller Charles Duc de Bourgogne avec Sigismond Duc d'Austriche & les Suisses, & qui laissa sa teste dans Brisach pour auoir serui son Prince avecque trop de violence. Entre les Monasteres de ce pays, il y en a trois de Dames fort fameux: celui de Veltbach proche de Ferette a les sepultures de treize Comtes ou Comtesses de ce nom: celui d'Otmarsen près du Rhin a esté basti par vn Comte d'Hapsburg au temps de l'empereur Henri IV. & a conserué le nom d'vne Idole de Mars, que l'on y trouua: celui de Mas-munster porte le







nom de Mafon Duc d'Alemagne, de la premiere race de nos Roys. Ce Prince y fonda vne celebre Abbaye, à laquelle il donna plusieurs villes apres la mort de son Fils vnique, qui à l'âge de huit ans s'estoit noyé en la petite Riuiere de Tolder, où il se baignoit. On tient que c'est en Sundgou, & enuiron à cinq quarts de lieües du Rhin, que Iules Cesar défit Ariouiste Roy des Alemans la mesme campagne qu'il vainquit les Suiffes proche d'Autun.

#### DE LA HAVTE ALSACE.

**L**A Haute Alsace est au Midi de la Basse & au Septemtrion du Sundgou, entre les Monts de Vauge & le Rhin: Elle est presque quarrée, car elle est longue de huit lieües & large d'environ autant. Ses principales places sont Ensisheim sur l'Ill, où la Maison d'Austriche auoit vn Parlement & vne Chancellerie lors qu'elle estoit en possession de ces pays; Heiligen-Cruz ou Sainte

B iij

Croix , Sennen & autres : le Chasteau de Vildenstein sur les confins de la Lorraine n'est pas moins fort, qu'il est important, pour conseruer vn passage dans les Montagnes.

Colmar , Durkeim , Munster en Gregorienthal & Keisersperg sont villes Imperiales , de la Prefecture Prouinciale, en la protection du Roy, à qui elles doiuent obeissance & fidelité, de mesme que les autres villes de cette Prefecture. Colmar est l'vne des plus anciennes Villes de l'Alsace, puis qu'elle a esté bastie des ruines d'Argentouaria. Lors qu'elle estoit pretenduë par l'Euesque de Strasbourg & par Rodolphe Comte d'Hapsburg, ce Comte s'en saisit par vn stratageme assez plaisant, car il y fit entrer ses troupes apres que le Magistrat qui estoit exilé & de son parti, s'y fut introduit caché dans vn tonneau. La Ville renferme plusieurs Eglises & Monasteres, & est agreablement située, à l'assemblage de plusieurs ruisseaux, vers le milieu de l'Alsace, où elle a en sa juridiction

& à son couchant la petite ville de Sultzbach. Munster en Gregorien-thal, c'est à dire en la vallée Saint Gregoire a de bons pasturages en ses enuirs, où les habitans ont la commodité de faire les meilleurs fromages du Pays : l'Abbé de ce nom est Abbé de l'Empire, mais il n'a voix qu'en corps dans les Dietes Imperiales, & n'est pas Seigneur de la Ville. Keisersberg est renommée par son vin brulé, que les Alemans estiment beaucoup. Il y a deux autres Villes en son voisinage, à la portée du mousquet, Amerfwiler & Kensheim; & toutes trois sont nommées le Cœur de l'Alsace.

Rufach autrefois *Rufiana*, est vne place fort ancienne, s'il est vrai que les Romains l'ont bastie l'an 164. en y establisant des Loix tres-rigoureuses contre les voleurs. L'an 623, Dagobert l'un de nos Roys y fit faire le chasteau d'Eisemburg, qu'il donna depuis aux Euesques de Strasbourg, avec le Territoire nommé le Mundat. L'an 1068. l'Empereur Hen-

ri IV. fut mal-traité dans Rufach à cause de l'insolence de ses gens qui y perdirent la Couronne, l'Aigle, la Pomme, le Sceptre & les autres ornemens Imperiaux; mais les Bourgeois les lui rendirent, & nean-moins furent saccagez peu après par ordre du mesme Empereur. Depuis ce temps-là, les pauvres Habitans de Rufach ont couru plusieurs fois la mesme fortune, ayant esté pilléz par les Anglois, par les Hongrois, & par d'autres Nations. Sultz est aussi à l'Euesque de Strasbourg. Murbach dont l'Abbé est l'un des 4. Abbez de l'Empire, est un Monastere de l'Ordre de Saint Benoist fondé l'an 724. Gebuiler est la residence de cet Abbé qui est aussi Seigneur de la petite Ville de Saint-Amarin, à laquelle un Religieux de sainte vie a laissé son nom.

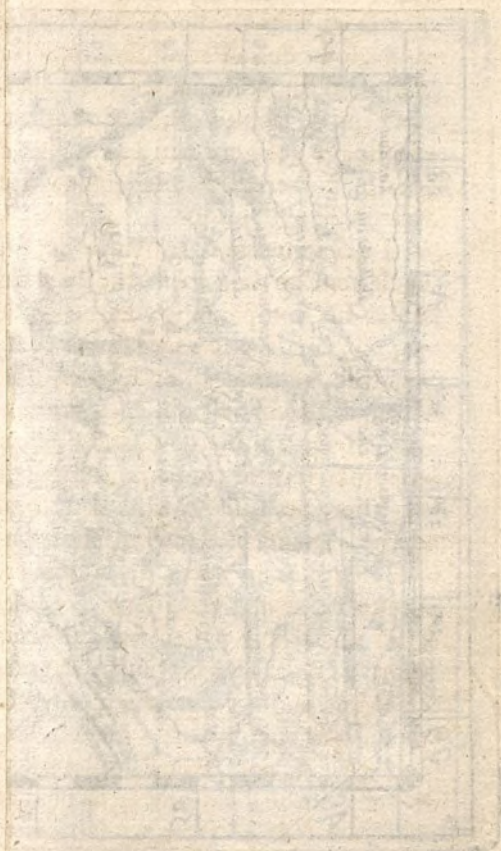
Rapolsstein ou Ribaupierre Baronie de l'Empire, n'est pas moins considerable par la noblesse que par les beaux droits de ses Seigneurs qui possèdent Gemar, Hohenac, Cellem,

berg, avecque partie du Leberthal & de Sainte Marie aux Mines, où ils ont vn bon reuenu. L'Histoire les fait venir d'vn de ces trois Freres de Spolete, que l'on dit estre descendus des Vrsins de Rome; & elle fait foy que celui-ci fit bastir Rapolswiler & trois Chasteaux sur la Montagne voisine laquelle il nomma Rok-Spoletin. Ce nombre de trois marquoit combien ils auoient esté de Freres, & se rapportoit à leurs Armes qui estoient d'argent à trois Escussions de gueules.

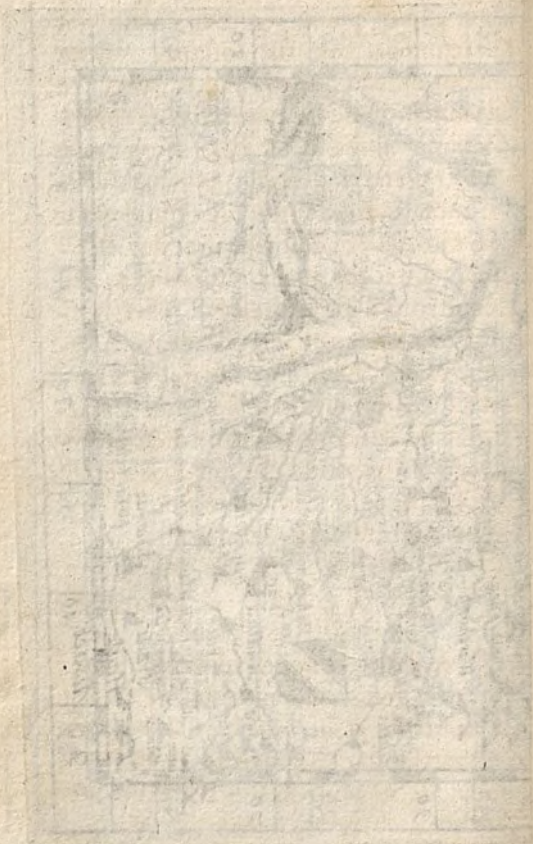
Il y a plusieurs autres Seigneurs qui ont des terres en la Haute Alsace; les Ducs de Virtemberg y ont Horburg, Huneuviler & Reichenviler. Les Comtes de Furstemberg y possèdent Hohen-landspurg Comté de l'Empire, Amerfviler & Kiensheim que nous auons dit estre au cœur de l'Alsace près de Keisersberg; Bolviler est aux Foucres d'Aufbourg, & Hohen-Hastat a son Seigneur. Le Chateau de Hohen-Hastat appellé auparauant Barbenstein

fut basti l'an 969. & estimé l'un des plus forts de la Prouince, mais l'an 1466. il fut ruiné par ceux de Munster qui ne pouuoient souffrir en leur voisinage des gens qui à la faueur de cette forteresse rauageoient leur terre.

La Seigneurie & la Ville de Brisach sont au delà & proche du rhin; Elles ne sont pas, à la verité, la plus grande, mais elle sont la plus considerable Acquisition du Roy en Allemagne. La ville est assise sur vn haut, où elle a plusieurs forteresses qui commandent à toute la campagne voisine. Ses fortifications à la moderne s'auancent dans la plaine vers l'Orient; & du costé de la Riuere qui est celui de l'Occident, il y a des Isles où il faut passer sur plusieurs ponts & où il y a des traux qui rendent cet endroit également fort & par art & par nature. Enfin, Brisach est sans contredit la plus importante ville de l'Europe & la clef de l'Empire; & ce n'est pas sans sujet que les Romains l'auoient choisie







pour leur place d'armes contre les Alemans. Elle fut soumise à cette Couronne l'an 1638. par la valeur & la conduite de Bernard Duc de Saxe-Weimar; mais ce ne fut qu'après auoir gagné plus de batailles que n'auoit fait Alexandre le Grand pour la Conqueste de l'Empire des Perses. Dix ans apres, Brisach a esté confirmé à sa Majesté Tres-Chrestienne, avecque les villages d'Akaren, Nider-Rimsing, Hoftet & Harten. Elle est du ressort du Parlement de Metz dont la Iurisdiction s'estend en Lorraine & dans les Terres du Hainaut & du Luxembourg qui sont acquises à la Couronne.

## DE LA BASSE ALSACE.

**L**A Basse Alsace a bien vingt lieues de long, depuis Sainte Marie aux Mines jusqu'à Weissemburg. Elle est au Septentrion de la Haute Alsace, & au Midi du Bas Palatinat, entre le Rhin & les Monts de Vauge, où elle touche les Seigneuries de

B vj

Salm, de Phalsbourg, de Lutzelstein ou de la petite Pierre, & de Bitche. Salm est vne Principauté d'Empire aux Rhingraues; Phalsbourg appartient au Roy, suivant les Traités de Lorraine, les années 1661. 1662. & 1663. C'est vne place qui facilite l'entrée de l'Alsace & qui se trouue au bout du chemin qui a esté accordé à la France dans la Lorraine; Lutzelstein est en vn passage estroit, où il y a peage pour les Palatins ses Seigneurs. Bitche est des dependances de la Lorraine. Au delà du Rhin & à l'Orient de la Basse Alsace il y a le pays d'Ortnau à la Maison d'Autriche avecque trois Villes Imperiales, Offembourg, Gengembach, & Zell-in-Hammersbach. Il y a aussi le Marquisat de Bade qui fait deux branches, celle de Bade & celle de Durlach, & le Comté d'Eberstein. Le Bourg de Rastat dans le Marquisat de Bade a la plus grande mesure de vin qui soit chez les Alemans.

Haguenau est la ville capitale de la Basse Alsace, & la principale de

toute la Prefecture Prouinciale: Elle fut fermée de murailles l'an 1164. par ordre de l'Empereur barberousse, & ce Prince y fit aussi bastir vn Palais où l'on garda quelques temps la Couronne, le Sceptre, la Pomme, & l'Espée de Charle-magne, avecque les autres marques Imperiales; mais l'an 1219. ces ornemens furent enleuez & portez ailleurs par l'Euesque de Spire. Les anciens Seigneurs d'Haguenau en trouuoient le séjour fort agreable, à cause de la commodité que l'on y a pour la chasse dans les bois du voisinage. Les autres villes Imperiales de la Prefecture; sont, Slestat, Ober-enheim, Rosheim, Veissembourg & Landau. Slestat est vne ville assez forte, & qui a toujours conserué purement la Religion Catholique Romaine. Elle a vne belle Eglise que l'on dit auoir esté bastie au temps de l'Empereur Henri IV. par vne Duchesse de Souïabe, sur le modele du Temple de Ierusalem. Son terroir est fertile en bleds & en vin: l'on y conduit d'ordinaire celui

des autres endroits d'Alsace par le moyen de la Riviere d'Ill, c'est pourquoy il y a peage lors qu'on le transporte de Slestat dans les contrées voisines. Veissembourg recueille de bon vin & quantité de chataignes en ses environs. Son Monastere qui est aujourd'huy vne Seigneurie d'Empire, obtint du Roy Dagobert des privileges qui rendent les Marquis de Bade & plusieurs Gentils-hommes du Palatinat du Rhin ses feudataires. Landau est defendu de remparts, de murailles, & de fosséz. On remarque de ses Bourgeois qu'ils n'ont pas esté chicaneurs, & qu'il ont maintenu leur ville dans le temps que les autres ont esté pillées. Le Vin de Landau est le meilleur Vin du Rhin que l'on puisse boire.

L'Euesque de Strasbourg possède plusieurs villes en la Basse Alsace. Sauerne sa residence se vante d'avoir esté bastie par Iules Cesar & restablie par l'Empereur Iulien. Lors que le Roy Henri II. fit le voyage d'Allemagne pour secourir les Princes de

l'Empire ses Alliez, il donna audience dans Sauerne à plusieurs Ambassadeurs & Deputez des Princes Estrangers. Bennefeld auoit les plus belles fortifications de la Prouince lors que pendant les dernieres guerres d'Alemagne, elle estoit entre les mains des Suedois; Molsheim a vn College de Peres Iesuites & sert de demeure aux Chanoines de l'Eglise Cathedrale de Strasbourg qui est tenuë par les Lutheriens. Les autres lieux de cët Euesché sont Markolsheim, Dambach, Erstein, Dachstein, Cochersberg, Drusenheim &c.

Antlau appartient à vne Abbessë Princeesse de l'Empire, & aux Seigneurs de mesme nom. La femme del'Empereur Charles le Gros fille d'vn Roy d'Escoffe fonda cette Abbaye, apres qu'elle eust esté separée de son mari, & voulut y estre enterree.

Auant les dernieres Acquisitions de la France, les Ducs de Lorraine auoient en ce pays Saint Hippolite que les Alemans appellent Saint-Bilt,

& vne partie de Sainte Marie aux Mines : Le Prince Palatin y a Seltz; les Marquis de Bade y ont Benheim; & les Comtes de Hanau y possèdent Busuiler, Liechtenberg, Oschenstein & Vesterholt. Flekstein & Oberstein sont des Comtez, & Gerolzek vne Baronie d'Empire. Falkenstein est vn fort Chasteau avecque titre de Comté.

Entre les places susnommées, Sainte Marie aux Mines est considerable par les Mines de son voisinage qui furent decouuertes vers l'an 1525. apres que les Seigneurs de Rapolstein eussent fait trauailler dans le Leberthal, qui est vne vallée ainsi appelée du bourg de Leberau, & qu'à leur exemple d'autres Seigneurs y eussent fait la mesme chose. On y trouua plusieurs lieux entamez par les Anciens qui s'en estoient desistés, parce que ne faisant que des puits & ne minant pas comme l'on fait aujourd'hui de costé & d'autre, tous leurs ouurages estoient bien-tost ruinez par les eaux. Tant y a que les

Mines du Leberthal & celles de quelques autres petites vallées qui en sont proches, ont eu vn tel succez, qu'elles fournissent aujourd'hui de l'argent, du cuivre, & du Plomb. Cela est remarquable que l'on s'y sert de la Bouffole comme l'on fait sur Mer & les ouuriers y ont entr'eux, certains Statuts, suiuant lesquels ils se gouuernent, ne reconnoissant que les Iuges qu'ils ont parmi eux. Leur trauiail est si penible, qu'ils en deuiennent souuent estropiez, & presque touiours ils portent la teste de trauiers. L'on y contoit il y a quelque temps, douze principales fontes, où l'on obserue diuerses façons pour mettre le metal en œuvre, car on le rompt avec le marteau; on le laue, on le passe, on le trie, on le distribue, on le separe, & enfin, on le reduit en masse.

Il nous reste à dire vn mot de Strasbourg qui est vne Republique où les Nobles sont si peu considerez qu'il y faut faire preuue de roture pour estre principal Magistrat. Elle est sans

contredit la meilleure ville de toute l'Alsace & l'une des plus fortes, des plus riches, & des mieux peuplées de l'Empire à cause du commerce qu'elle fait principalement en France & en Allemagne. Son circuit a environ trois de nos lieues, & son assiette est en l'un des meilleurs pays qui soient sur le Rhin, où elle a toutes les commoditez imaginables. Ses Bourgeoises sont vestuës à l'Aleman-de, mais les Demoiselles & la plupart des hommes s'y habillent à la Françoisse. Il se trouue dans ses faubourgs vn grand nombre de Iardini-ers fort riches, à cause du debit qu'ils font de leurs denrées le long du Rhin. Les anciens noms de la ville, sont, *Argentoratum* & *Argentina*, qui semblent estre venus de l'argent que l'on y portoit des Provinces voisines pour acquiter les droits des Souuerains; le nom de Strasbourg ne lui a esté donné qu'après qu'elle fut ruinée par Attila & qu'elle demeura toute ouuerte. L'Histoire marque en son voisinage le lieu où

l'Empereur Iulien vainquit les Alemans dont il défit huit Roys, qui auoient vni leur force ensemble contre les Romains. Strasbourg n'est pas sur le Rhin, ainsi que plusieurs croient: elle en est éloignée d'un bon quart de lieuë; mais, elle en a toute la commodité par le moyen d'un Canal; & ainsi, elle fait un trafic fort considerable. Le Pont de bois qu'elle a sur ce fameux fleuve, est construit en, S, afin d'estre plus ferme; & il n'y en a pas plus bas, à cause de la profondeur & de la largeur de l'eau. C'est l'Ill qui passe dans la ville, apres s'estre grossi de plusieurs Riuieres, qui pour la plus-part s'y rendent des Monts de Vauge. Ses Ruës sont fort larges & ses Maisons quoy que d'ordinaire basties de charpente, sont assez agreables, à cause de leurs peintures & de la quantité de leurs vitres. Il y a peu d'Eglises qui soient restées aux Catholiques, car comme la ville est Protestante, les Lutheriens s'en sont saisis de la pluspart. Il y a Vniuersité, de mesme qu'en plusieurs au-

tres Villes d'Alemagne. Ce qui est de plus beau à voir dans Strasbourg, c'est vne Tour attachée à l'Eglise Cathedrale de Nostre-Dame. Cette Tour est toute bastie de pierres de taille & percée à iour avec diuerses figures en relief. Elle a bien 630. Degrez, depuis le bas iusqu'au haut, où les habitans tiennent touïours vne sentinelle qui peut decouurir plus de quatre lieües loin aux environs de leur ville. Les Curieux prennent vn singulier plaisir à contempler sa belle Horloge; car ils y voient les Planetes, les Eclipses, le Calendrier, les Festes mobiles, les Statuës des diuers aages de l'Homme qui font sonner les quarts d'heure, la figure de Nostre Seigneur, celle de la Mort qui sonne l'heure entiere, & apres tout cela, vn Coq qui chante. Le frontispice, les vitres & les autres pieces de cette Eglise sont encore fort considerables. On en attribüe la premiere fondation au Roy Clouis; mais pour la Tour, elle est bien plus moderne. On dit que vers l'an 1360.

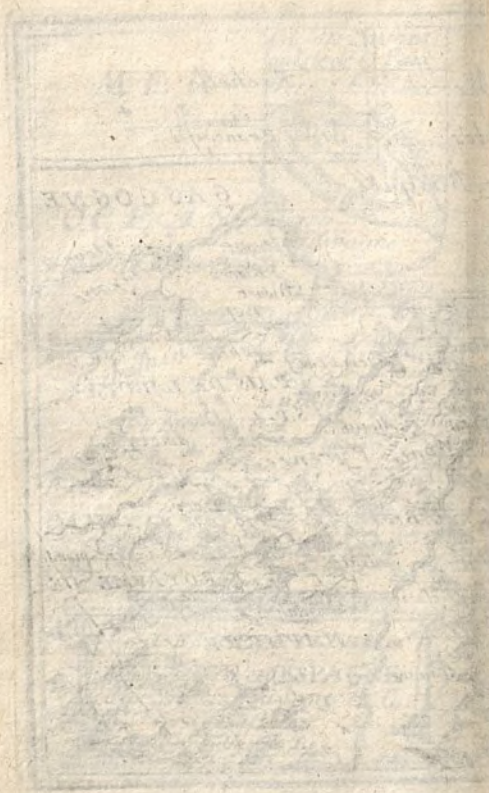
les Juifs du pays furent persecutez parce qu'ils vouloient y empoisonner les puits & les fontaines, & que du debris de leurs maisons, l'on en fit des Tours en plusieurs lieux. Il ne setrouve nean-moins aucune de ces Tours qui approche & de la hauteur, & de la delicateſſe de celle de Strasbourg. Entre les autres Edifices publics, il y a la Tour du Tresor, le Palais, la Maison des Cheualiers de Saint Iean de Ierusalem, & l'Arsenal qui est fourni d'une grande quantité d'artillerie & de toutes sortes d'armes: on dit qu'il n'y a pas beaucoup de pieces de batterie, parce que la ville a plustost dessein de conseruer sa liberte, que d'attaquer ses voisins. Strasbourg a plusieurs petites Places en sa Iurisdiction, où elle met ses Gouverneurs. Le Gouvernement du Fort de Kill, en est vn des plus considerables, puis qu'il est au delà du Rhin, & que de sa conseruation dépend celle du Pont,

## DE L'ISLE DE LA PAIX.

**L'**Isle de la Paix est assise en la Riuiere Bidassoa qui porte quelque-fois les noms d'Andaye, d'Yrun & de Fontarabie, & qui en cét endroit fait la separation des Royaumes de France & d'Espagne. L'an 1510. il y eut dispute entre ceux d'Andaye & ceux de Fontarabie, pour la possession de cette Riuiere; mais depuis, elle a esté declarée commune par les choses qui s'y sont passées. En effet, la France y a depuis fait faire vne forteresse sur le bord qui est opposé à Fontarabie. Cette Isle a esté appelée l'Isle del'Hopital ou de Behobie, l'Isle des Faucons, l'Isle des Faisans, l'Isle de la Conference: mais le nom de Paix luy est demeuré, à cause de cette celebre Paix qui y a esté concludë entre les deux Couronnes, l'an 1659. & qui n'a pû estre faite qu'après 25. ans de guerre, car la rupture estoit arriuée, l'an 1635. & depuis le Traité de Vervins iusqu'à cette rup-







tu  
de  
co  
de  
H  
E  
vi  
fu  
B  
co  
q  
c  
a  
v  
n  
P  
P  
tr  
C  
P  
r  
b  
d  
l  
v

ture, l'on auoit eu trente-sept années de Paix.

L'Isle dont nous traitons, est encore considerable par plusieurs grandes actions. Le Roy Loüis XI. & Henri IV. Roy de Castille firent vne Entreueuë en son voisinage : il est vray que ce fut en deçà la Riuiere, & sur les Terres de France du costé de Bayone. Quelques-vns attribüent à cette Entreueuë, l'origine du mépris qui setrouue entre les deux Nations: car Loüis s'habilloit fort court, & assez mal, & portoit à son chapeau vne Image de plomb de Nostre-Dame. Henri estoit homme laid, de peu de mine, & à ce que l'on dit, de peu d'esprit. D'ailleurs, les François trouuerent fort ridicule la vanité du Comte de Ledesme Espagnol qui portoit des Brodequins garnis de pierrieres, & qui passa la riuiere dans vn bateau dont la voile estoit de toile d'Or.

C'est aussi en la mesme Isle, que le Roy François I. donna Rendez-vous à l'Empereur Charles V. pour

decider les differents qui estoient entre leurs Majestés. L'an 1525. le mesme Roy fut mis en liberté proche de cette Isle, par l'Echange de ses Enfans, qui ne furent déliurés que l'an 1529. & dans le mesme endroit.

L'An 1564. à l'entreveuë du Roy Charles IX. & d'Elizabeth sa Sœur Reine d'Espagne, celle que l'on appella la Reine de la Paix, parce que son mariage auoit esté fait par la Paix de Catteau - Cambresis; la Reine Mere Catherine de Medicis fit vn superbe festin en l'Isle, & y donna vn beau Balet. Elle enuironna le pré du milieu de l'Isle, d'un bois de haute fustaye en ouale, & disposa des niches à l'entour, & dans chacune, vne Table ronde pour douze personnes; La Table de leurs Majestés s'éleuant au bout de la Sale sur vne estrade de 4. Degrés de gazon. Les Tables furent seruies par diuerses Bergeres, habillées de toile d'or & de satin selon la coustume des Prouinces de France qu'elles representoient. Ces Ber-

Bergeres y estoient venuës de Bayone par batteaux qui auoient suiui celui de Leurs Majestés, autour duquel estoient des Dieux Marins qui faisoient merueille de leur chant. Elles danserēt diuerses danses à la mode de leurs Prouinces, apres quoy le grand Balet suiuit; mais l'orage qui suruint, & la confusion qui arriua dans la raitte que l'on fit de nuit & par batteaux, donna le lendemain autant matiere de rire, que le diuertissement auoit esté grand.

L'an 1615. l'Echange de la Reine de France & de la Reine d'Espagne se fit sur la Riuiere de Bidassoa.

L'an 1659. la Conference pour la Paix; & l'année suiuiante, l'Entreueuë des Roys & des Reines qui a precedé l'Augusté Mariage du Roy, se sont faites en l'Isle que nous appellons à iuste titre, *l'Isle de la Paix.*

## DV ROUSSILLON & du Conflant.

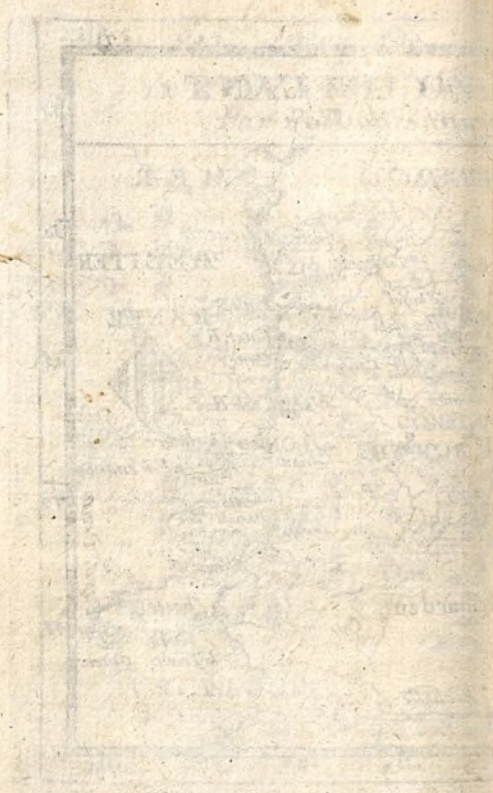
**L**E Roussillon est enfin retourné à son Prince legitime, apres auoir esté quelque temps entre les mains des Espagnols. Et veritablement, il semble que la Paix n'eust pas dû estre d'une longue durée, si la France n'auoit recouuert ce qui naturellement luy est attribué. En effet, le Roussillon a fait partie des Gaules, & les plus hautes Montagnes des Pirenées se trouuent à son Midi. Peu apres la conclusion de la derniere paix, la petite ville de Bannuls-del-Maresma fut pretenduë par les deux Nations; mais elle a esté cedée à la France par la mesme consideration de l'affiete des Montagnes.

Le Comté de Roussillon, & celui de Cerdagne auoient, auparauant, esté du Royaume d'Aragon, mais Jean Roy de ce Royaume d'Aragon les engagea au Roy Loüis XI. qui luy auoit presté trois cent mille es-

A  
r  
s  
l  
e  
-  
t  
-  
s  
s  
a  
-  
a  
;  
r  
e  
  
ui  
t,  
s  
n  
ui  
c-







8

cus d'or, & luy auoit donné vn puissant secours. Charles VIII. allant à la conquête du Royaume de Naples enuiron l'an 1484. rendit ces deux Comtés à Ferdinand Roy d'Aragon sans retirer l'argent, à condition que Ferdinand n'assisteroit pas ceux de sa Maison qui estoient en possession du Royaume de Naples: mais ce Prince ne demeura pas long-temps sans contreuenir à sa promesse.

Ce Païs a plus de 18. de nos lieües de longueur & douze ou quinze de largeur. Ce que nous appellons proprement Roussillon, forme vne Plaine agreable & fertile en bleds, en vins, & en huile. La Coste commence en deça du Cap de Creuz à l'endroit où la plus haute branche des Monts Pirenées aboutit à la Mer, & finit à l'Estant de Salses. Elle est arrosée de trois petites Riuieres, le Tech qui passe à Elne, le Latet qui passe à Perpignan, & l'Egli qui passe à Riuesaltes d'où l'on nous fournit les excellens yins de mesme nom. Outre Perpignan qui en est la Capitale, on y

C ij

*Acquisitions*

voit vn grand nombre de petites Villes & de places fortes. L'entrée de ce Pays du costé de France, est par Salses; celle du costé d'Espagne est par le Pertus. On met dans le Comté de Roussillon deux Vegaries; celle de Roussillon avec la sous-Vegarie de Vall-Spir; & celle de Conflant avec la sous - Vegarie de Capfir.

Perpignan est la Capitale du Roussillon à deux lieuës de la Mer, & dans le voisinage de la Riuiere de Latet, sur laquelle elle a vn beau Pont de pierres. C'est vne ville d'enuiron quatre mille feux, bien bastionée & defenduë d'une citadelle hexagone qui est l'une des meilleures places de l'Europe. La ville & la citadelle sont deuenues Françoises l'an 1642.

Salses est vne forteresse proche de l'estang de meisme nom, avec quatre gros bastions ronds reuestus de pierres fort dures, vn puissant donjon, & plusieurs autres boulevards & cofres qui sont tellement disposés, qu'ils

semblent autant de forteresses particulieres ; car leur fossé est fort profond & leur contr'escarpe reuestuë. Ceux du Païs disent, que les François aiant sur leur frontiere la forte place de Leucate qu'ils appellent l'Ocat , c'est à dire l'Oye, l'Empereur Charles V. voulut bastir cette forteresse qu'il appella Salses, dans l'esperance qu'un jour , elle lui seruiroit de sauge à manger l'Ocat ; mais il se trouue que ni lui, ni ses Successeurs n'ont pû, ni prédre l'oye, ni garder la sauge. L'ancien nom est *Salsula*, qui assûrement luy a esté donné à cause des sources d'eau claire qui sortent de la montagne , & qui nean-moins sont salées. Cette place a tousiours esté l'une des clefs d'Espagne; mais il semble qu'elle ne soit pas aujourd'hui d'une si haute consequence à la France , depuis que le Roy possède Perpignan. Elle a esté prise deux fois par nos François, l'an 1639. & l'an 1641. L'air n'y est pas fort sain, à cause de l'estang ; & en Esté, la grande quantité de mouchers y est fort incommode.

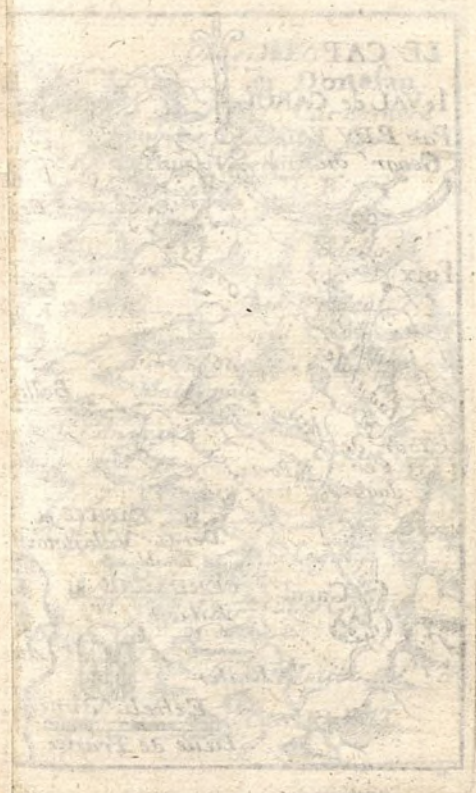
Opoul, est sur vn haut rocher, dont l'accez est fort difficile.

Elne est vne ancienne ville sur la Riuiere de Tech. Elle a titre d'Episcopé, & l'Euesque y faisoit sa residence, auant que le Pape Paul V. fit Perpignan Cité.

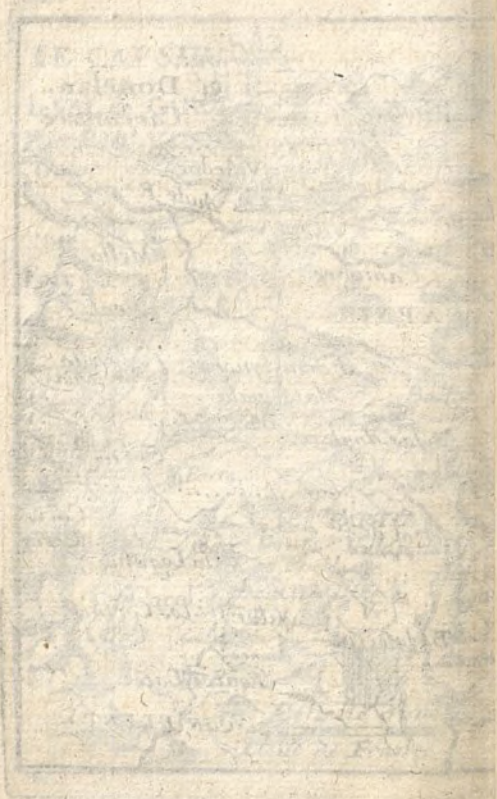
Collioure, autrefois Illiberis est extraordinairement fortifié, à cause de l'importance de son assiette sur la Mer. Le port Vendres qui en est proche peut receuoir plusieurs vaisseaux; & il y a toute la seureté possible, principalement contre les vents de Ponant & de Midi. La conseruation de ce port dépend de celle du fort Saint Elme. Collioure est venu au pouuoir de la France la mesme année que Perpignan.

#### DV CAPSIR &c.

DAns le 42. Article du Traité de Paix des Pirenées, il est porté que le Roussillon & le Conflant demeureront au Roy de France: le Principat de Catalogne & la Cer-







dagne au Roy d'Espagne; avec cette circonstance, que s'il se trouue quelques villages du Conflant au Midi des Pirenées, ils seront à l'Espagne, & s'il y en a quelques-vns de Cerdagne au Septentrion des mesmes Pirenées, ils seront à la France; & que pour le regard des Limites, il y aura des Commissaires. Les Commissaires des deux Roys s'estant assembles à Ceret en Roussillon, ne pûrent convenir touchant lesdits villages: c'est pourquoy le 31. May de l'an 1660. le Cardinal Mazarin & Dom Louïs de Haro arresterent les Articles suivants.

Que le Roy de France aura toutes les dependances & du Roussillon & du Conflant en quelque part qu'elles soient: & que le Roy d'Espagne aura toutes les dependances de Catalogne & de Cerdagne; à la reserue de la Vallée de Carol ( dans laquelle se trouue le Chasteau de Carol & la Tour de Cerdagne ) & d'une continuation de Territoire laquelle donne communication depuis ladite vallée

C iiij

de Carol , jusqu'au Capfir de la Vi-  
guerrie de Conflant , ensemble 33.  
villages, lesquels demeureront à sa  
Majesté Tres-Chrestienne, & doi-  
uent estre composez de ceux qui se-  
ront dans ladite Vallée de Carol, &  
de ceux qui se trouueront dans ladite  
communication de Carol au Capfir.  
Et s'il ny a pas autant de villages en  
ladite Communication, ledit nombre  
de 33. sera suppléé par d'autres vil-  
lages dudit Comté de Cerdagne qui  
se trouueront estre les plus conti-  
gus.

### DE LA CERDAGNE &c.

**V**N Traité fut conclu à Liuia le  
12. de Nouëbre de l'année 1660.  
entre Messire Iacinte Serroni euesque  
d'Orenge, & Michel de Calba &  
Valgornera Cheualier de Saint Iac-  
ques, Cōmissaires deputés par le Roy  
de France & le Roy d'Espagne. Par  
ce Traité, trente-trois villages de la  
Cerdagne sont cedés à la France;  
sçauoir.

-  
3.  
fa  
i-  
e-  
&  
ce  
r.  
en  
re  
l-  
ui  
i-  
  
le  
o.  
ne  
&  
c-  
py  
ar  
la  
;







Carol & la Tour	Sallagosa.
de Cerdagne,	Ro.
avec toute sa	Vedrinyans.
Vallée.	La Perxa.
Enueig & toute sa	Ruet.
Montagne.	LLo.
Vr.	Eyna.
Flori.	Saint Pere del-
Villanoua, & Es-	Forcats.
caldas.	Sancta Leoca-
Dorras.	dia.
Augostrina.	Llus
Targazona.	Er.
Palmaril.	Planes.
Egat.	Caldegas.
Odello.	Onzes.
Via.	Nauia.
Bolqueras.	Oseja.
Vilar de Ouanza.	Palau.
Estauar.	Ix.
Bajanda.	

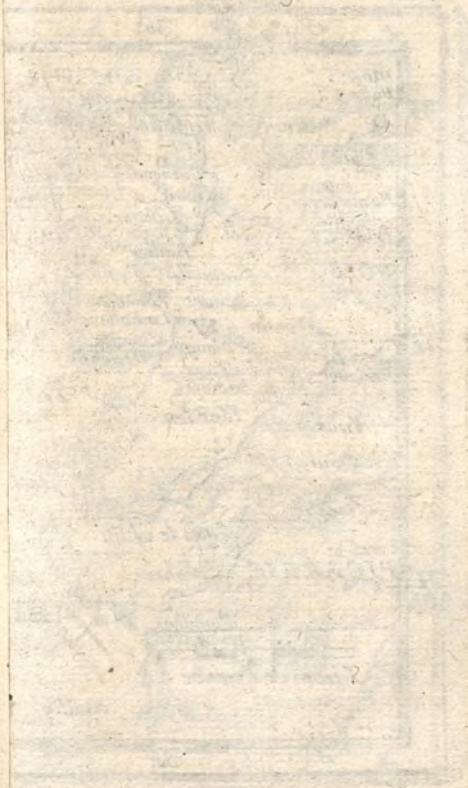
La Riuiera de Regur qui vient de Vr, doit seruir de confins aux deux Estats, vers le territoire de Ix.

Vn autre Memoire y ajouste Porta, Corbasil, Lator, Irauals, & Biangoli.

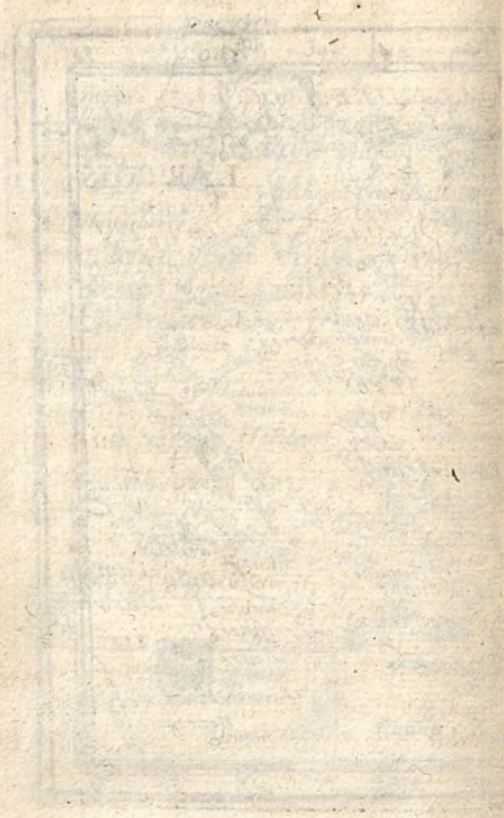
## DE L'ARTOIS.

**L'**Artois autre-fois la demeture des Peuples Atrebares, est vn bon Païs, gras & fertile en bleds, principalement en fromêt, dont plusieurs Prouinces voisines ont accoustumé de se fournir. Ses belles Plaines luy donnent cette commodité, & les bois qui s'y trouuent luy fournissent matiere de chasse. Les Habitans n'y sont pas moins Soldats que Marchands; sur tout, ils sont fideles à leur Prince, & soigneux de conseruer la Religion Catholique Romaine. Le Lis, l'Aa, la Scarpe, le Canche & l'Authie en sont les principales Riuieres.

Ce n'est pas ici le lieu de dire, que l'Artois a esté separé de la Flandre; que Philippe-Auguste l'etigea en Comté l'an 1198. que Louïs son fils en fut le premier Comte: que l'an 1382. il fut reüni à la Flandre: qu'après la mort du Duc de Bourgogne tué à Nanci, le Roy Louïs XI. s'en saisit, comme Souuerain: & qu'enfin







l'an 1493. par accord entre le Roy Charles V I I I. & Maximilien Empereur, l'Artois fut rendu à Philippe d'Autriche. Depuis ce temps-là les Roys d'Espagne l'ont conserué apres que Charles-Quint en eut vsuré la Souueraineté; mais apres la prise de plusieurs de ses places, nos Roys l'ont enfin reüni à leur Couronne, & l'ont fait ressortir à leur Parlement de Paris; de sorte, qu'aujourd'hui les Habitans y parlent mieux François, qu'ils ne faisoient auparauant.

Il y a seulement deux Villes qui sont demeurées au Roy d'Espagne, Saint Omer & Aire. Saint Omer qui se trouue en des marais où il y a des Isles flotantes s'est accruë apres la ruine de Teroüene qui auoit esté prise d'affaut par les Imperiaux l'an 1553. Elle en a eu aussi le titre d'Euesché, qui a pareillement esté donné aux villes de Boulogne & d'Ipres. Aire, ville extremement forte & d'affiette & de trauaux, est vn Poste important pour la conseruation du

C vj

Neu-fossé & pour la navigation du  
Lis.

Arras, sur la Scarpe, est la ville capitale de l'Artois, considerable dès le temps de Iules-Cesar, belle, grande, & fortifiée de plusieurs boulevards, de fossés larges & profonds: Elle est double ville, haute & basse, vne muraille en faisant la separation: la haute, qui est la Cité, est sous la juridiction de l'Euesque avec vne Eglise Catedrale dediée à Nostre - Dame. Saint Vaast y fut Euesque l'an 531. & fut sacré par Saint Remi. L'Abbaye qui porte le nom de ce Saint, est la plus riche qu'il y ait dans les Pays-Bas. Les Habitans d'Arras ont de belles Manufactures de Serges, & sous la plus-part de leurs Maisons de grandes caues, pour y retirer en vn besoin leurs Femmes & leurs Enfans.

La Prise de cette importante ville par les Armes du Roy l'an 1640. & la défaite des Espagnols, qui l'an 1654. auoient assemblée toutes leurs forces de Flandre pour la reprendre,

font sans contredit deux des plus belles actions de nostre Siecle.

Hesdin la plus forte place de la Prouince, fut bastie par ordre de l'Empereur Charles V. apres qu'il eust pris sur les François le vieux-Hesdin ancien sejour des Princes de Flandre & d'Artois.

Bapaume, est accompagnée de son Chasteau, & l'on n'y peut former vn siege qu'avec de grandes difficultez, à cause du peu d'eau qui se trouue en son voisinage.

Lens est d'un assez grand circuit, & son Bailliage est pareillement de grande estenduë.

Bethune, est l'un des plus importants Gouuernemens de la frontiere. Ses Habitans ont la reputation de faire de bons fromages, que l'on y vient chercher de fort loin.

Lillers, est la place la plus proche de celles qui sont sous la domination du Roy d'Espagne.

DES ACQUISITIONS  
DE LA FRANCE  
*en Flandres, en Hainaut, & en  
Luxembourg.*

**L**Es principales Places de ces Acquisitions, sont, Grauelines, Bourg & Saint Venant en Flandres, lesquelles releuent du Parlement de Paris, aussi bien que celles de l'Artois, & Dunkerque dont ie fais mention ailleurs. Le Quesnoi, Landreci, Auesnes, Mariembourg & Philippeville sont en Hainaut. Yuoi, Cheuanci-le-Chasteau, Montmedi, Damvillers, Marville & Thionville en Luxembourg. Ces places de Hainaut & de Luxembourg sont sous le Parlement de Mets.

Outre les places que le Roy tient en Flandres, il a le droit de Souueraine Iurisdiction & Feodalité de tout le Comté, parce que les Comtes de Flandres en ont fait hommage lige à ses Predecesseurs. Il pretend aussi la propriété des villes de Tournai avec

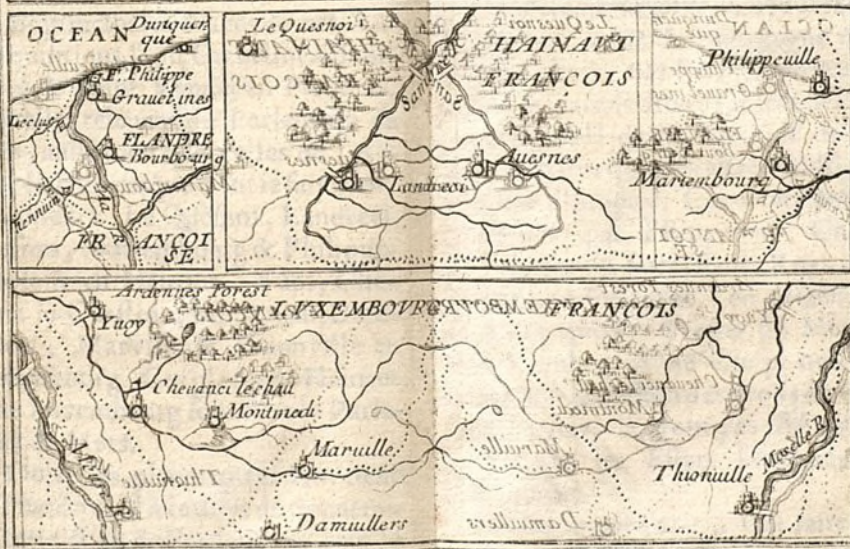


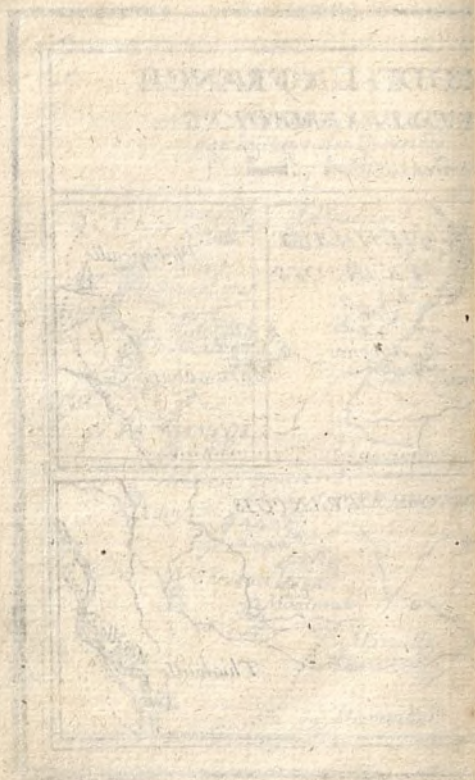
# DES ACQUISITIONS DE LA FRANCE

en FLANDRE, EN LAINAULT, EN LUXEMBOURG,

par la Paix des Pyrénées

Les lieux Francoises des





le Tournes, de Mortagne & de S. Amand. Il a le mesme droit sur les villes & Chastellenies de Lille, Douai & Orchies. Le Duc Charles de Bourgogne ayant esté tué deuant Nanci, ces droits retournerent à la Couronne de France, comme aussi la souveraineté d'Artois, celle de Bourgogne & du Charollois, nos Roys ne pretend pas de pareils droits sur les terres qui sont au delà de la Saone & de l'Escaut, parce qu'elles estoient estimées terres d'Empire. Ces droits ont esté usurpés par l'Empereur Charles V. & par ses Successeurs Roys d'Espagne, de sorte que l'on pretend en France que les Traités de Madrid, de Cambray & de Crespi qui contiennent la cession des droits du Roy sur ces pays-là, n'ont pas esté autorisés par les Estats Generaux du Royaume.

Cette année 1667. a veu faire à la France des Acquisitions bien plus considerables, que celles qui ont esté confirmées par le Traité despyrenées: car la pluspart des Prouinces Catho-

liques des Pays-Bas sont eschûes à la Reine Tres-Chrétienne, par le decez de la Reine Elisabeth sa mere, du Prince Dom Balthazar son Frere, & du Roy Philippe I V. son pere: & d'ailleurs, le Roy y fait voir par ses nouvelles Conquestes que ses Armes sont aussi fortes qu'elles sont justes.

La plus-part des Villes ci-dessus, ont en leurs Iuridictions, plusieurs villages & autres lieux, qui en mesme temps ont esté cedés à la France. Bien que le Roy ait vn nouveau droit sur toutes ces Places; l'ay crû néanmoins qu'il ne seroit pas hors de propos d'en donner ici vne Liste, en laquelle i'ai fait marquer d'vn autre caractere les Lieux que les Commissaires du Roy d'Espagne auoient voulu contester.

*Sous le Quesnoy.*

Amfipré,	<i>Barlemont,</i>
Angle-fontaine,	Beaurain,
<i>Bonzies,</i>	Beaudegny,
Bermerain,	Briail &

S. Lambert,	Moulin,
Brie,	Malmaison,
Busigni,	Mortri, cense,
Bua,	Noyelle,
Cappelle,	Neufville & Mè-
Caudric,	nage,
Croix & Caluian,	Orsinual,
Escormain,	Poix & Vagnon-
Ech,	ville,
Fresnoy,	Potelles,
Forest & Follem-	Preux au sart,
prise,	Preux au bois,
Fontaine au Bois,	Raucourt,
Genlin,	Romeri,
Gomigni,	Robert-sart,
Guifignny,	Ruesnes,
Haussi,	Salesches,
Hecq,	Solem,
Herbigny & Vil-	Somain,
lereau,	Semegy,
Iolimay,	Sassigni,
Loquignol,	Saint Martin &
Louuigni & Fu-	Rieux,
toy,	Tasnieres,
Maresche,	Wagny le grand,
Marbais,	Wagny le petit,
Marolles,	Venegis au Bois,

Vertin,	Villerspol.
Vertigneux,	<i>La Forest de Mor-</i>
Venegis escaillô,	<i>maux.</i>

*Sous Landrechi.*

Estreques,	Presseau,
Folie,	Rosimbois,
Happegardes,	Sambreton.

*Sous Auesnes.*

Anor,	Fauril,
Baines,	Floyon,
Barfil,	Fontaine,
Beaurepaire,	Fouoinies,
Beaurieu,	Giuri,
Beugnies,	Glageon,
Boulogne,	Le fontaine,
Cartignies,	Limon,
Cerfontaine,	Manissart,
Damoufies,	Nouvelles,
Dimont,	Otties,
Dimereau,	Prisches,
Dompierre,	Petit Quesni,
Fay ville & cha-	Ramoufies,
teau,	Rinsart.

S. Illies & Fuif-	Valers S. Hilaire,
seau,	Vagnies,
Sains,	Vaudrechies &
Sars potterie,	Floimont,
Seauſſies,	Weignies.
Sepmeries,	& de plus.
S. Remimalbaſti,	Auenelles,
Saint Remi-Cau-	Fontenelles,
chie,	Felleries ou Flen-
Viereng,	ries.

Sous Yuoy.

Wey , Rillon,	ſine.
Ronſart,	Herberual,
Mangrey, Auoy,	Sapongne,
Lonchamp de-	Bieure , & les
pendans de la	cenſes de la
ville d'Yuoi.	Mothe, Gobe-
Vombre,	rie, Brouſeil.
Mathon & Cle-	Petite Bieure &
menti,	Champietre.
Oſne,	Signi, & Monli-
Blagny,	bert,
Sachi,	Villy,
Magny , & les	Veurre lez Ma-
cenſes de Hat-	gni,
toi, & Maluoi.	

Linay,	Les censés de
Froumy,	Blanche-cham-
Villiers,	paigne, la
Mognes,	Bruille, & Buffi.
Tremblay,	Les Seigneuries
Guiercy & Cha-	de
moüilli al. les	Pouru,
2. villes.	Malandri,
Charbau,	Tassigni,
Margu par moi-	Dauflance,
tié,	De Lombens,
Rulli,	Cheuanci Saint
Messincourt,	Hubert,
La Ferté,	Cheuanci le cha-
Les Moines,	teau,
Tetaigny,	Breuilli,
Tuilli,	

*Sous Cheuanci le Chasteau.*

La moüilli & les	La Crouere, de
censés	la Cour.
Pure,	
Olizi,	
Moiri,	
Margu par moi-	
tié.	

Les censés de { Veru,  
Haraulchamps,  
Sapogne.  
Seigneuries de Cheuanci S. Hubert.

*Sous Mommedi.*

La ville-basse dite Medi-bas.

Hameaux { Fresnois,  
Irey les preits,  
Cense de Vaux.

Thonnelle,  
Thonne le Thil,  
Auioth,  
Thonne la longue,  
Somme-thonne,  
Petit-Vernul,  
Grand-Vernul,  
Vigneux,  
Geronuille;  
Thonne le prest,  
Escouvier,  
Breux,  
Flassigni.

*Sous Damuillers.*

Lucey,  
Reuille,  
Etraye,

Waurille,  
 Reuilliers,  
 Imbassey,  
 Iubartel,  
 Cense d'Anglemont,

Seigneuries	{	Champs
		Neufville,
		Brandeuille.

*Sous Marville.*

Faux-bourgs	{	Saint Iean.
		Saint Anthoine,
		Buioli.

Censes & Fiefs	{	Chopey, Credon,
		Wideboure, Mau-
		lious, la Maladie,
		Flassigni-la-peti-
		te, Bourmont, Vil-
		lanci, Burey, la
		Tuillerie.

*Villages.*

S. Laurens,  
 Vezin,  
 Charanci,  
 Mondrel,  
 Malmaison,  
 Ruth,  
 Halenzi,

S. Leger,  
Iouuilloncourt,  
Escouuiers,  
Thonne les prez,  
Flassigni la grande,  
Charaise,  
Petange,  
Haboezi,  
Meix la Texe,  
Buranci,  
Rachecourt & Vondfels,  
La Cense de Clerembaux,  
& Chauanci,  
Estalles,  
Rulles,  
Martinsart,  
Houdemont,  
Villers sur Semoy,  
Buxenot,  
Fratin,  
Landin,  
Ochainfaing,  
Siuri,  
Habay la vieille,  
Nantimont,  
Harimsart,  
Lenclose,

Vance,  
 Chantemesle,  
 Muffon,  
 Gerneaux,  
 Buranzi ou Douzemont,  
 Villancour,  
 Goudancourt,  
 Icour,  
 Le village de Chastillon au delà de  
 Saint Leger,  
 Le Bois de Bar,  
 La Tour deuant Virton,  
 Seigneux,  
 Saint Remi,  
 Grandcourt,  
 Le Mesnil,  
 La Petite Ruette,  
 Censes d'Aigremont,  
 Censes de Grihiere,  
 Verli,  
 Mathon,  
 Dampcourt & Chanoy,  
*Villages.*  
 Villey deuant Orual & Gomery,  
 Ch. de Tauflance,  
 Ch. de Tassigny,  
 Les Fiefs de Mouillooy,

*Sous*

Sous Thionville.

Maranges,  
Hayanges,  
Walerange & la cense de Valem-  
bourg,  
Rantange,  
Macchechouen ou Macquenon,  
Elange en partie,  
Wimerange,  
Teruin *al.* Teruille,  
Walmerstorf,  
Guendrange,  
Neuuerbourg ou Gassion Chasteau,  
Grisberg cense,  
Garche en partie,  
Otrange,  
Beuuange,  
Famech,  
Budange,  
Wuchange en partie,  
Bolsange,  
Mundelange,  
Rantffen,  
Valmerange,  
Bletange,

D

Metterich en partie,

Ham la haute,

Ham la basse,

Wolstrof,

Renange, maison,

Batzendol,

Petit Hetange,

Bouffonuiller,

Bettange,

Bous,

Landeruange,

Guenange

{ haute  
{ basse.

Konismacheren,

Hantange,

Hunerange,

Schelim,

Rirsch,

Stukange en partie,

Cathenon,

Sensich,

Kaiching,

Brenstorf,

Euange,

Boler,

Boüest,

Florange,

Ebbange,  
Dinsbach,  
Seremange,  
Erfange,  
Zufange,  
Marfebach,  
Mileuange,  
Algrange.

*XVI. Seigneuries.*

La 1. Richemont , d'où releuent  
Wchange en partie,  
Guenange en partie,  
Pupinville.

La 2. Talange, avec Montrexange.

La 3. Longue, seule.

La 4. milbourg, avec la haute Yeuxes,  
La Basse Yeuxes,

Illanges,

Runzich,

Garche en partie, & Molleuange.

La 5. Fontoy , avec Hettange, & Seitrich.

La 6. Betrange avec Imeldange , &  
Guenange.

La 7. Wies, seul,

D ij

- La 8. Bisbach, avec Hennetange,  
 Etange en partie,  
 Metterich en partie,  
 Budelange,  
 Elfange,  
 Weimerange,  
 Stukange en partie,  
 La 9. Angeuillers, seul,  
 La 10. Escherange, avec Entrange.  
 La 11. d'Ostange avec Mansi,  
 Guelange en partie,  
 Rurange.  
 La 12. Englange, avec le petit Estan-  
 ge en partie,  
 La 13. Diestorf, avec Stukange en  
 partie.  
 La 14. Winsbech, seul.  
 La 15. de Mormont, ou la Grange.  
 La 16. Roussi le Bourg, avec Roussi  
 village en partie,

**C**Ravelines à mi-chemin de Ca-  
 lais à Dunkerque, est sur la Ri-  
 uiere d'Aa, proche de la Mer, où elle  
 peut recevoir des vaisseaux de haute  
 marée. Elle est véritablement la meil-  
 leure forteresse de toute la Flandre,

& l'une des Places les plus importantes qui aient esté cedées à la Couronne de France par le Traité des Pyrénées. Autre-fois, elle fut le but des guerres entre les François, les Anglois, & les Bourguignons. Les Espagnols auoient fait quatre de ses Bastions aux dépens des quatre membres de la Flandre, & ils se maintenoient dans Gravelines, avec d'autant plus de fierté, que l'an 1558. sous le Comte d'Egmont, ils auoient fait, en son voisinage, une Armée Françoisse commandée par le Maréchal de Termes. Mais enfin, la ville est retournée à iuste titre, entre les mains du Roy, qui en estant déjà le Seigneur legitime comme heritier de la Maison de Vendosme, a neanmoins fait voir la justice & la force de ses Armes, par les prises qu'il en a faites les années 1644. & 1658. nonobstant ses grandes fortifications, les incommoditez inseparables du Pays, & la vigoureuse resistance de ses Garnisons.

Bourbourg n'a plus les fortifi-

D. iij

cations qu'elle auoit pendant la guerre.

Saint Venant sur le Lys, a en son voisinage le Canal dont l'élargissement fut inutilement entrepris par les Espagnols l'an 1665. la Retraction d'une telle entreprise, l'abandonement de la fameuse & importante forteresse de Charleroy au seul bruit des Armes de France, & le mauvais succez du Canal du Rhin dans la Meuse, font bien voir que le remuement des terres ne sert de guerres à une Nation, si elle n'a une bonne Espée.

Auesnes passe sans contredit pour la plus forte place du Hainaut. Le duc d'Arschot y auoit quelque droit, mais il s'en est accommodé avec le Roy d'Espagne, qui a bien voulu les céder au Roy de France pour auoir la Paix. Cette Place a eu la première l'honneur entre celles des Pais-Bas de recevoir nostre Auguste Reine au commencement des nouvelles Conquestes du Roy en Flandres.

Landreci résista à l'Empereur Char-

les V. l'an 1543. mais elle auoit pour  
lors vne garnison Françoisé. Par le  
Traité de Crespi qui fut fait l'année  
suiuante, elle fut renduë au Duc  
d'Arfchot qui s'en accommoda avec  
l'Empereur, sa Majesté Imperiale  
iugeant cette place absolument ne-  
cessaire pour couvrir ses frontieres de  
Flandre. Les années 1637. & 1655.  
ont fait voir par la reduction de Lan-  
dreci, que les François ne sçauent pas  
moins prendre les Places, qu'ils sça-  
uent les defendre.

Le Quesnoi estoit autre-fois le lieu  
sur lequel estoit assigné le Doüaire  
des Comtesses de Hainaut, ainsi que  
Binch l'a esté depuis. C'est vne ville  
orte & marchande toute ensemble,  
sur tout en toiles que l'on y trauaille.

Mariembourg fut prise par les  
François l'an 1554. & renduë l'an  
1559. le Roy Henri II. luy auoit fait  
changer de nom, & pendant qu'il en  
fut le maistre, il l'a fit appeller Hen-  
riembourg. L'an 1660, l'a fait retour-  
ner à la France.

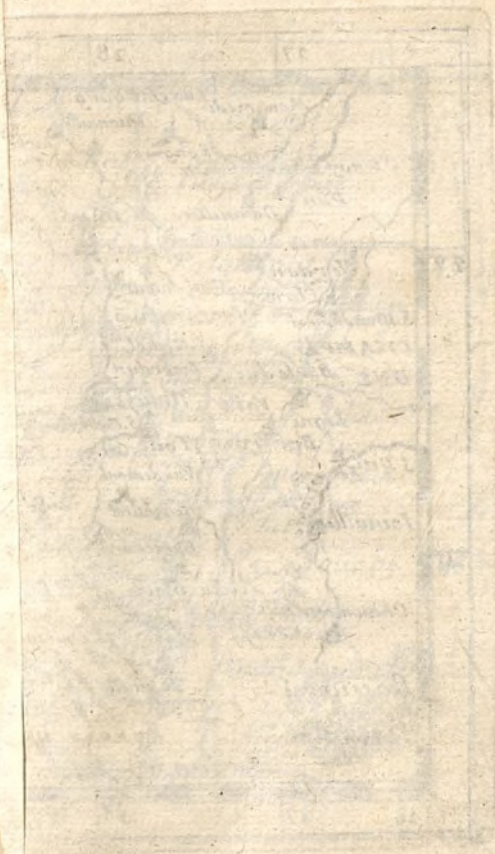
Philippeuille, fut bastie en 1555. pour

D iiii

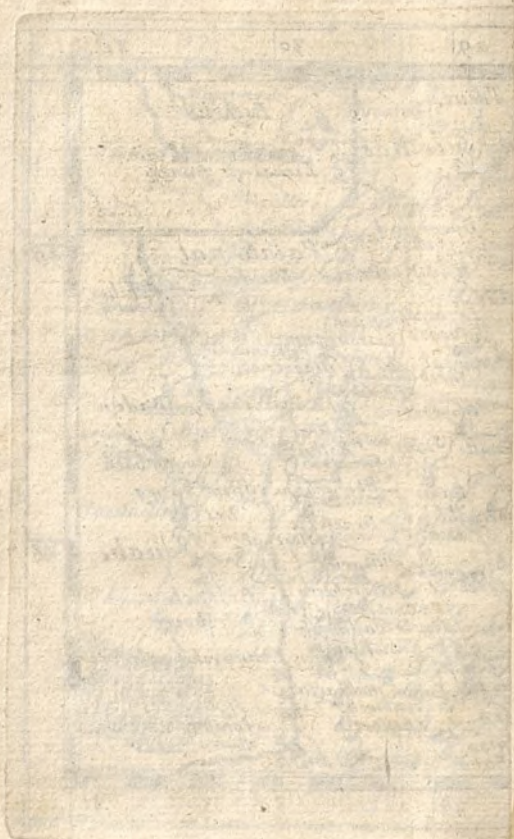
s'opposer aux François qui estoient dans Mariembourg. Aujourd'hui, ses fortifications sont bien meilleures qu'elles n'estoient autre-fois.

Thionville, que les Etimologistes, expliquent la ville des Dieux, est la clef des Prouinces Catholiques des Pais-bas du costé de l'Alemagne, à cause de son assiette sur la Moselle. Les François l'a prirent l'an 1558. & y perdirent le fameux Strozzi. L'an 1639. ils y furent moins heureux, car ils y furent defaits en la voulant prendre : mais l'an 1643. ils ont réparé hautement cette disgrâce, en s'en rendant les maistres, apres la celebre Victoire de Rocroy.

Damvillers, est dans vn lieu marécageux. Elle fut prise par le Duc d'Orleans l'an 1542. & dix ans apres, le Roy Henri II. commandant ses Armées en persone, s'en rendit pareillement le maistre. Depuis, elle fut renduë aux Espagnols, qui à cause de son importance ont tousiours tâché de l'auoir en leur pouuoir, de mesme qu'ont fait les François, mais







ceux-ci , en ont chassé les autres, apres vn vigoureux siege, l'an 1637.

Mon-Medi , forte d'affiette & de trauaux , a pareillement esté souuent prise & reprise , auant que le sort des Armes & la Paix l'eussent ajugée à la France.

Yuoy, autre-fois plus considerable, fut emportée d'assaut l'an 1552. par le Roy Henri II. qui y fit le Comte de Mansfeld son prisonnier. Elle ne fut renduë qu'à condition qu'elle seroit demantelée, comme auoit esté Terroïene, sans que iamais on la pût reparer. Depuis qu'elle a esté renduë à la France, le Roy l'a erigée en duché, sous le nom de Carignan.

## DE LA LORRAINE.

**L**E traite de la Lorraine en mon Livre du Monde, & me contente de dire ici, que la Lorraine & l'Alsace estant au Roy, les Espagnols ne peuvent plus enuoyer de troupes en Flandres par terre, & sont contrains de leur faire prendre la voye de la Mer: laquelle derniere route, ils ne peu-

D v

uent tenir qu'en veuë des Costes du Royaume de France.

**L**es Droits du Roy sur la Lorraine, sont confirmés par plusieurs Traités.

Par le Traité de Vic, le 6. de Janvier 1632. le Duc consigne Marfal au Roy, pour trois ans.

Par le Traité de Liuerdun, au mois de Iuin 1632. le Duc cede au Roy, Dun & Iametz pour 4. ans, & Clermont moyenant certaine somme.

Par le Traité de Charmes le 6. de Septembre 1633. le Duc remet Nanci au Roy, pour iusqu'à la fin de la guerre d'Alemagne. L'année suiuant le Duc mena seize mille hommes de pied, & quatre mille cheuaux, pour le seruice del'Empereur

Par le Traité de Paris, le 29. de Mars 1641. Clermont, Stenai, Iamets & Dun, sont cedez au Roy, & Nanci pendant la guerre doit demeurer à Sa Majesté. Les Troupes Royales doiuent auoir libre passage par la Lorraine : Marfal doit estre razé, sans pouuoir estre rétabli : & 120. mille li

ures de pension sont accordez par le Duc, à la Duchesse Nicole sa Femme.

Par la Paix de Munster, entre la France & l'Empire, l'an 1648. il est dit que le differend touchât la Lorraine est remis à des Arbitres dont les parties conuiendront, ou à la paix d'entre la France & l'Espagne; & il y est dit formellement, que l'Empereur, les Princes & les Estats de l'empire ne s'en pourront mesler que par voye amiable, & non par celle des Armes.

Par la Paix des Pirenées, entre la France & l'Espagne concludë le 7. de Nouembre 1659. le Roy remet le Duc de Lorraine en possession de son Duché de Lorraine, hors-mis Moyenvik, apres auoir prealablement fait démolir les fortifications de Nanci. Sa Majesté se reserue le Duché de Bar, partie mouuante & partie non mouuante; Clermont, Stenai, Dun, Iamets & leurs dependances: & le Duc cede au roy sa pretention sur ce qui lui deuoit estre donné par le Traité de Liuerdun l'an 1632. & s'oblige à ne rien faire, ny souffrir estre

D vj

fait en ses Estats, contre le service de Sa Majesté. D'ailleurs, il promet pour luy & pour ses Successeurs, passage aux Troupes du Roy. Et au cas, que ledit Duc ne veuille accepter les susdits Articles, le Roy non plus n'y sera tenu: Et au cas que ledit Duc y contreuienne, apres les auoir acceptés; Sa Majesté Tres-Chrestienne se reserve tous les Droits acquis sur ledit Estat de Lorraine, par diuers Traités entre le feu Roy & ledit Duc, pour poursuiure lesdits droits en la maniere qu'elle verra bon estre. Le Roy d'Espagne promet de sa part, procurer au Roy l'Inuestiture des fiefs qui se trouueront releuer de l'Empire, dans la Lorraine.

Par le Traité du dernier de Février, 1661. les Traités de Munster & des Pirenées sont confirmés pour la plus-part. Le Roy remet au Duc le Duché de Bar moyennant l'hommage. Le Duc cede au Roy Marville en Barrois, Zirk & trente villages de sa dependance au choix de S. M. Malatour, Gorze & seize vil-

lages qui en dependent. Sarebourg, Falsbourg; trois places sur la Sare, sçauoir Sirstrof, Francastrof, & Monceleux: la Souueraineté d'un chemin large d'une demi-lieuë de Lorraine, avec une vintaine de villages pour aller en Alsace. Le Duc cede aussi à la Maison de Nassau-Sarbruk, le Comté de Saruerden, la Preuosté d'Herbitsheim, & le Chasteau de Hombourg: & au Comte d'Isenghem, le mesme Duc cede le Poste de Landstal.

Par le Traité fait à Paris le 6. de Feurier 1662. toute la Lorraine est cedée au Roy, sous certaines conditions.

Par le Traité fait à Mets le dernier d'Aoust 1663. le Duc remet Marfal au Roy, pour en disposer; & Sa Majesté retire ses Troupes de la Lorraine, laquelle il remet au Duc, conformément au Traité du dernier de Feurier, de l'an 1661.

**M**ets, Toul, & Verdun sont trois villes qui ont esté Imperiales. Elles furent souuises à la Couronne de

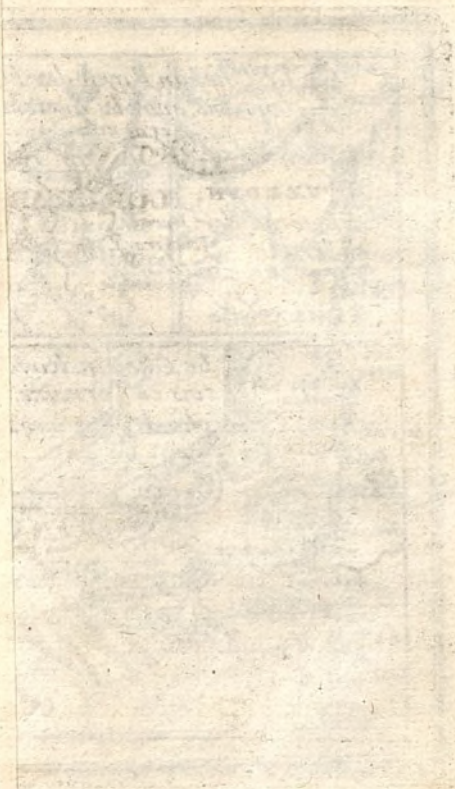
France par le Roy Henri II. Depuis, nos Roys en ont tousiours iouï, & l'an 1648. la Paix de Munster les leur a confirmées, aussi bien que les trois Eueschez de mesme nom, qui estoient autant de Principautez d'Empire.

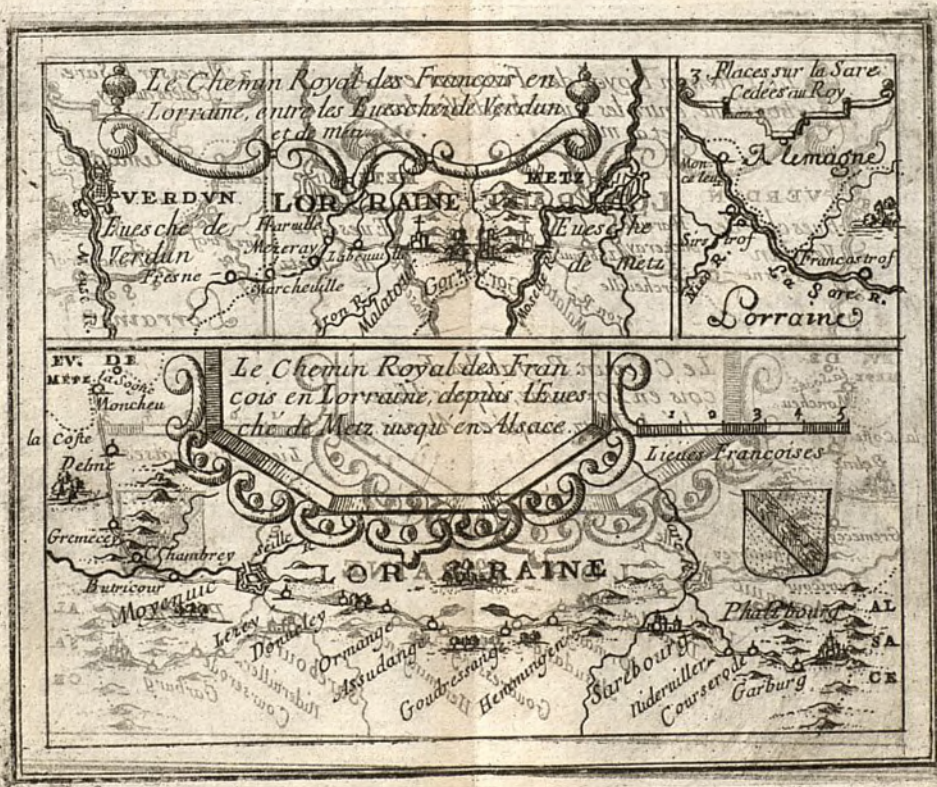
Nanci, ville capitale du Duché de Lorraine a eu les plus belles fortifications, que l'on ait veuës en Europe: mais depuis que sous Loüis XIV. la Paix a succédé à la Guerre, elles ont esté razées. La Mothe, qui a tant fait de bruit par la force de son assiete, a esté pareillement demantelée.

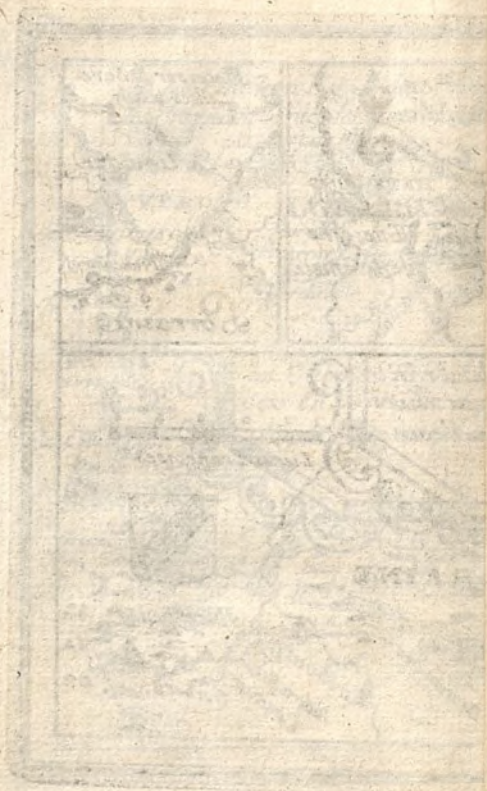
Stenai, Ville & Citadelle, est vne place sur la riuiera de meuse, dont l'assiete est extraordinairement importante à cause du voisinage de la Champagne, du Luxembourg, & de la Lorraine.

Moyenvik, a esté confirmé à la Couronne de France, par le Traité de Munster, & par d'autres Traitez qui depuis, ont esté faits.

Marfal est l'une des meilleures forteresses de la Lorraine; Avec les







Salins de son voisinage, elle a d'ordinaire valu plus de trois cent mille liures de rente. Le Roy y a droit non seulement parce qu'elle dépend de la Lorraine, mais aussi parce qu'elle est du temporel de l'Euesché de Mets, lequel a esté authentiquement cédé au Roy par le Traité de Munster, l'an 1648. L'an 1663. par le Traité fait à Mets le dernier d'Aoust, le Duc de Lorraine a remis Marfal au Roy pour en disposer.

DV CHEMIN ROYAL DES  
FRANÇOIS EN LORRAINE.

**C**E Chemin est particulièrement suivant le Traité du dernier de Fevrier, l'an 1661. Il est depuis l'Euesché de Verdun iusqu'à celui de Mets, & depuis l'Euesché de Metz iusqu'en Alsace. La Carte fait voir les places qui s'y trouuent.

Voici vne liste plus ample des Lieux qui ont esté cedés au Roy sur la Route depuis Sogne iusqu'au delà de Phalzburg: la Sogne, Anci, par-

tie du Ban ou Forge d'Almont, Secourt, Hachastel, Salli, partie du Ban du Prieuré de Beru, Moncheu la grande, Iuville, Liocourt, Araincourt, Fouille, Puiseux, Chocourt, Lemoncourt, Delme, Doujeu, Ariaucourt, le Ban de Bassoncourt, la Neuville, Fresne, Gremecey, Chambrey, Butricourt, Lezay, Iuvelize, Donueley, le Ban d'Arixin, Lomelinguen, Berlinguen, Sarebourg, Bille, Haye, Redin, Omertinguen, Nideruiller, Courserode, Mittelbroun, Brouchin, Selin, Wiltzperg, Garburg, Phalzburg, Henridorf, Lutzbourg, Hultenhaue, Hazelbourg, Damre, Ey-nertzhaue.

Par le Traité susmentionné du dernier de Fevrier l'an 1661. il est fait mention de la cession de Zirk & de trente villages au choix du Roy.

Voici le denombrement de ces villages que les Commissaires Deputés par Sa majesté ont retenu en consequence dudit Traité. I. entre Zirk & Thionville, Berstorf & Redelinguen qui sont deux censés dependantes de

Zirk, Niderkonk, Rottel, Obekonk  
& metrich, Mellingen. 2. en allant  
de Zirk à Metz, Vderen & Brustorf,  
Kerlingen, Lemerisdorf, Kedingen,  
Metzeresch, hombourg, Budange,  
Aboncourt, Ober-Altorf, Betthain-  
uille, Saint humber, Kringen &  
Weskringen, Kemplich, Monneren,  
Saint François, Sainte Marguerite,  
Mentzkirken, la Croix, Calembourg,  
Laumerselot & Argarten, Monte-  
nach, Rustorf, Apach, Euendorf,  
marianfloss, Vdensirck & Kaltweiler.

*Sedan.*

**L**A Principauté de Sedan est, peti-  
te, mais elle est fort importante à  
cause de son assiette sur la Meuse,  
entre la Champagne, le Luxembourg,  
& la Lorraine. Son principal reuenu  
consiste en bois & en forges.

La Ville de Sedan qui en est la Ca-  
pitale, est aujourd'hui du Parlement  
de Mets; & pour le Spirituel, elle  
reconnoît l'Archeuesque de Reims.  
Elle a eu depuis vn long-temps plu-

ficurs habitans de la religion Pre-  
tenduë reformée, & d'excellens ou-  
riers qui y trauaillent mieux des ar-  
mes, que l'on ne fait ailleurs. La  
ville est extremement forte, entre  
la riuiera & le Chasteau, lequel est  
bien l'une des meilleures forteresses  
de l'Europe, soit à cause de son assiet-  
te; soit à cause de ses fortifications;  
C'est pourquoy, le Gouvernement  
de Sedan est fort considerable.

L'an 1651. le Duc de Büillon ceda  
entierement au Roy la Principauté  
de Sedan & celle de Raucourt, avec-  
que la partie du Duché de Büillon  
dont il iouïssoit, le droit luy demeu-  
rant tousiours sur la Ville & le Cha-  
steau de Büillon, qui se trouuent en-  
tre les mains de l'Euesque de Liege,  
& sur quelques autres Terres qui en  
dependent & qui sont aujourd'hui  
occupées par le Roy d'Espagne.

Sa Majesté donna au Duc la Du-  
ché & Pairie d'Albret en Gascogne:  
la Baronie de Durance en Bazadois:  
Nogaro, Barcelone, Rizolles, Plai-  
fance, & Daignon dans le bas Ar-

magnac : la Duché & Pairie de Chasteau-Thierri, où sont Chasteau-Thierri, Epernai & Chastillon sur Marne : le Comté d'Auvergne hors Clermont - Ferrand & Lezoux : la Baronie de la Tour ; le Comté d'Eureux en Normandie, avec les Vicomtez de Conches, Breteüil, & Beaumont-le-Roger. Le Domaine de Poissi-sur-Seine, avec Sainte Iames. Le Comté de Beaumont en Perigort avec ses Annexes, Faux, Monts & Bannes : la Chastelenie de Gambais dans le Comté de Montfort-lamauri.

*Donquerque.*

**D**Onquerque n'est pas vne ville ancienne, car elle ne s'est acruë que depuis que l'on eust basti vne Eglise sur les Dunes qui sont ces collines de sable qui garantissent la Flandre des violentes attaques de l'Océan, & c'est ce qui luy a donné le nom que l'on doit écrire avec vn *n* en sa premiere sillabe, si l'on veut suiure les regles de l'etimologie, mais l'usage

nous permet d'y mettre vn o.

Donquerque est composée de deux villes, l'Ancienne & la Nouvelle : la premiere qui renferme le port a vne vieille muraille flanquée de grosses Tours avec vn grand rempart & vn fossé reuestu de bricques, large de plus de 120. pieds & tousiours plein de l'eau de la Colme qui croist selon les marées. La Nouvelle Ville est fermée d'une enceinte d'onze bastions de terre avec des fossés pleins d'eau & vne contrescarpe; Il y a de plus des ourages à cornes & plusieurs pieces détachées, comme aussi des écluses qui estant leuées peuuent inonder tout le païs voisin : & enfin la Citadelle. Pendant qu'elle a appartenu aux Espagnols, elle a esté le séjour d'un Conseil d'Amirauté connuë par leurs Vaisseaux & leur Fregates, qui ont si puissamment fait la guerre aux Holandois & à leurs autres Ennemis, que les Estats des Prouinces vnies y tenoient souuent deuant, vne armée nauale pendant l'Esté. Il sortoit de son port chaque année, plus

de 150. Nauires pour la pesche du harang, car les Donquerquois ont cette adresse particuliere de donner à ce poisson vne certaine quantité de sel qui fait preferer leurs harangs à ceux des autres Nations. Les Ducs de Bourbon de la branche de Vendosme ont vni le domaine de Donquerque à la Couronne de France. La Ville a esté glorieusement prise par les Armées du Roy, l'an 1646. les Mouuements de la France l'auoient fait retourner aux Espagnols l'an 1652. entre les mains desquels elle est demeurée iusqu'à l'année 1658. que le Roy l'a leur a ostée pour la mettre entre les mains des Anglois : mais l'an 1662. le Roy a eu de la Couronne d'Angleterre cette ville de Donquerque avec ses depēdances, moienant la somme de cinq millions de liures; & par vne Declaration du mois de Nouembre en la mesme année, Sa Majesté maintient & garde la ville de Donquerque, port, havre & habitans d'icelle en tous les droits, priuileges, franchises, exemptions & libertez dont ils ioüissoient aupara-

94 *Acquisitions de la France.*

uant, & depuis la declaration de la guerre. Veut que tous marchands, negotians & trafiquans de quelque nation qu'ils soient, y puissent aborder en toute seureté & décharger, vendre & debiter leurs marchandises franchement & quitement generalement de tous droits d'entrée foraine, domaniale, & de tous autres de quelque nature & qualité qu'ils soient sans aucuns excepter ni reserver : Comme aussi que lesdits marchands & negotians puissent acheter & tirer de la ville toutes les marchandises que bon leur semblera, les charger & transporter sur leurs vaisseaux, pareillement franchement & quitement de tous droits de sortie & autres quelconques. Et en outre Sa Majesté accorde à tous lesdits marchands & negotians estrangers qui viendront trafiquer, s'établir & s'habituer dans la dite ville, le droit de naturalité pour en jouir par eux aux mesmes privileges, prerogatiues, exemptions & avantages dont iouissent les naturels Sujets.

*FIN.*









12000 27284

**BIBLIOTECA HISTORICA MUNICIPAL**



1200027284

12000 2728Y







Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid